



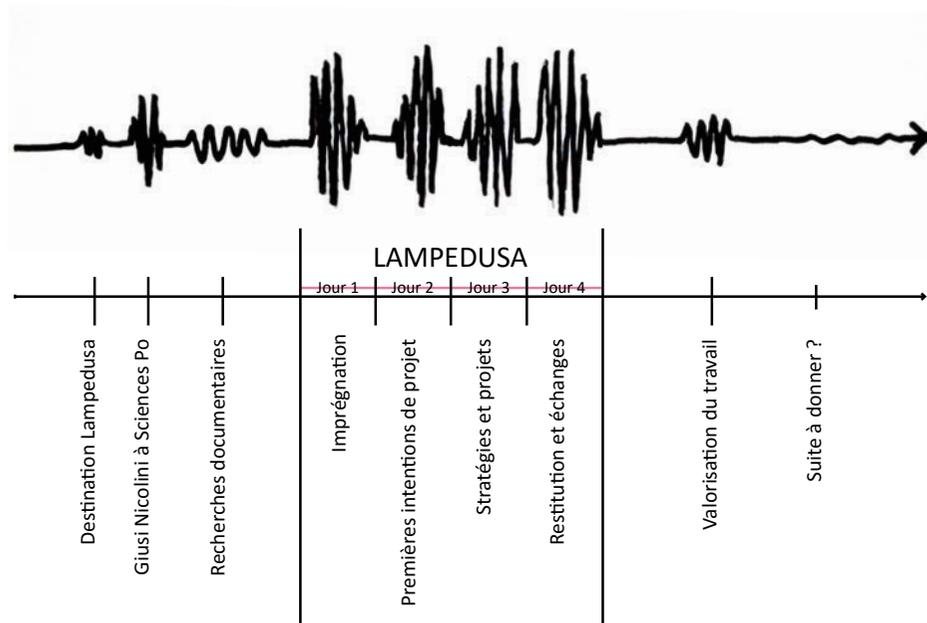
SciencesPo
ÉCOLE URBAINE

WORKSHOP / LAMPEDUSA

FÉDERER L'ESPACE
CONNECTER LES ÉCHELLES
ACTIVER LES RESSOURCES

3 au 6 mai 2016

Réalisé par les étudiants du Cycle d'urbanisme
École urbaine de Sciences Po



Lampedusa est une petite île de 5 500 habitants où enjeux locaux et globaux s'entrechoquent. Giusi Nicolini élue maire de Lampedusa souhaite donner un nouveau souffle à l'île. En février dernier, elle est venue présenter son projet politique aux étudiants du Cycle d'urbanisme de Sciences Po, qu'elle a souhaité missionner pour penser et spatialiser une stratégie cohérente et fédératrice pour l'île.

Cette mission a été réalisée sous forme d'un workshop, réalisé à Lampedusa du 3 au 6 mai 2016, dans le cadre du voyage d'étude annuel du Cycle d'urbanisme.

Ainsi, cette année au delà du voyage, il a été proposé aux 39 étudiants de s'interroger autour de trois thématiques propres à Lampedusa : «développement économique local », « île et migrants », « aménager l'île ».

Le défi de ce workshop a été de découvrir, réfléchir et produire de manière simultanée sur une durée limitée à trois jours.

L'émulation générée par la contrainte du temps a conduit au présent livrable, intégralement réalisé au cours du workshop.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	7
AVANT-PROPOS	9
TROIS AXES STRATÉGIQUES	17
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL	
MOBILISER LES RESSOURCES LOCALES POUR MAÎTRISER LES DEPENDANCES	19
DEV.1 Pérenniser l'économie touristique	22
DEV.1a Se saisir du potentiel environnemental	
DEV.1b Développer une offre pour le public socio-éducatif	
DEV.1c Favoriser un tourisme participatif et engagé	
DEV.1d Accueillir des professionnels	
DEV.1e Compléter l'offre balnéaire	
DEV.2 Énergie renouvelable domestique	28
DEV.2a Production domestique	
DEV.2b Énergie organisatrice de l'habitat diffus	
DEV.2c Fond d'amorçage	
DEV.3 Développer la filière bleue de Lampedusa	32
DEV.3a Diversifier l'activité liée aux produits de la mer	
DEV.3b Décloisonner les secteurs, souder les acteurs	
ÎLE ET MIGRANTS	
DÉPASSER L'URGENCE EN RENFORÇANT LES SYNERGIES	37
MIG.1 Stratégie : traiter les convergences	39
MIG.1a Fondamentaux socio-sanitaires	
MIG.1b Partages culturels quotidiens	
MIG.1c Se former à l'accueil	
MIG.1d Lampedusa, seuil de l'Europe	
AMENAGER L'ILE	
METTRE EN EXERGUE ET VALORISER	49
AME.1 Re-créer la proximité dans la città diffusa	52
AME.1a L'animation commerciale comme base d'espaces publics	
AME.2 La vallée verte, porte entre nature et cultures	54
AME.2a L'intégration d'une marge par la qualification de l'espace public	
AME.2b Le Vallon des cultures	
AME.3 La pointe Sud, une nouvelle destination	57
AME.3a Cibler un nouveau public touristique-culturel	
AME.3b Implanter un pôle de recherche terrestre et maritime	
AME.4 Le grand Ouest, un pôle naturel à ménager pour ancrer le rayonnement de l'île	60
AME.4a Les parcours des marqueurs territoriaux	
AME.5b Organiser la rencontre terre / mer	
CONCLUSION	67
ET APRÈS...	69

REMERCIEMENTS

Ce workshop est né de la rencontre entre la municipalité de Lampedusa et le Cycle d'urbanisme de Sciences Po.

Fort de cette rencontre, notre groupe d'étudiants a pu bénéficier d'un accueil et d'un accompagnement de très grande qualité qui a rendu l'expérience riche, tant sur le plan pédagogique que sur les échanges humains.

Nous remercions Guisi Nicolini, Maire de Lampedusa et Linosa ainsi que la Municipalité de Lampedusa et Linosa et Marina Marino, urbaniste en charge de la commune de Lamedusa et Linosa, sans qui cette expérience n'aurait pu voir le jour.

Merci également à Marco Cremaschi, directeur scientifique du Cycle d'urbanisme, et Irène Mboumoua, responsable pédagogique du Cycle d'urbanisme, d'avoir organisé et dirigé ce workshop.

Nous remercions également Jérôme Baratier, Marie Bassi, Davide Cornago, Alessandro Formisano, Coralie Meyer, Jérôme Michel, Cesare Onorato et Paola Proietti, pour leur accompagnement pédagogique et leurs conseils.

Enfin, nous souhaitons remercier toutes les personnes que nous avons rencontré sur place et qui nous ont fait découvrir l'île.

AVANT-PROPOS

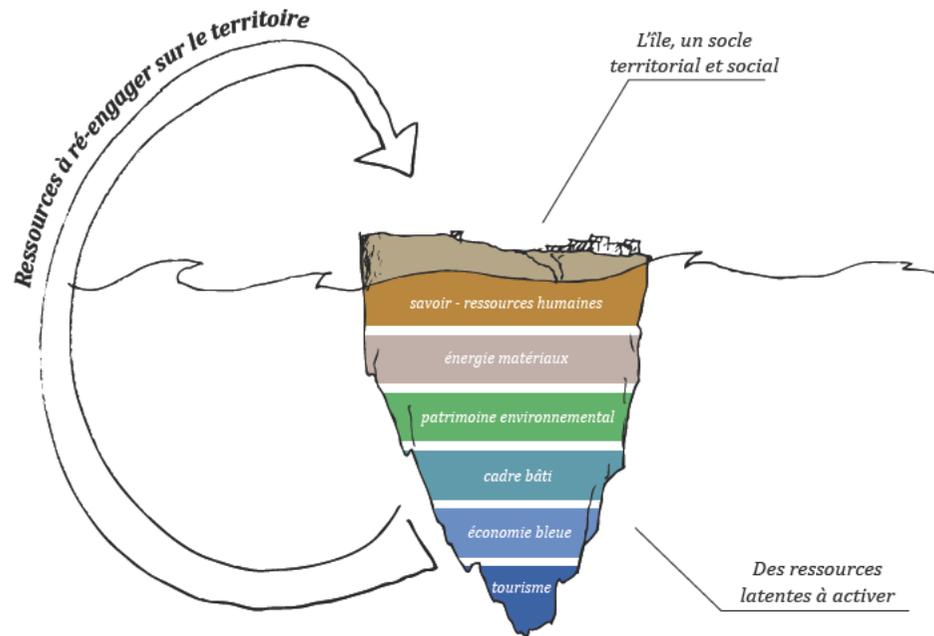
Si l'important afflux de migrants transitant par l'île de Lampedusa a érigé cette dernière comme porte de l'Europe toute désignée, *hotspot* de première importance, il nous rappelle, par un jeu dont l'histoire a le secret, que ce qui pousse l'homme vers les îles fait étrangement écho à leur géographie même, voire reprend le mouvement qui les a produites. Certaines îles dérivent des continents, d'autres sont au contraire originelles, et font dériver les hommes et les objets vers elles. Or, tout comme elles, les populations de l'île, tant migrantes qu'habitantes, sont séparées du monde par l'insularité tout en héritant de cette impérieuse nécessité de le recréer, de le recommencer, voire de le reprendre de zéro.

Confronté à des enjeux humains et géographiques d'une brûlante actualité, l'homme de l'île rencontre l'homme migrant, séparé tragiquement du monde, de son monde en arrivant sur cette même île. Parce qu'elle ne peut pas rester passive face à cette situation complexe, l'action collective, portée par une Europe plus volontaire, doit se saisir des outils pertinents, de l'aménagement aux questions sociales, pour aménager un lieu des possibles à partir de l'île. Si le monde entier a les yeux braqués sur Lampedusa, au-delà de l'urgence de la situation, c'est parce que son caractère insulaire en fait une « puissance fragile », un des laboratoires du vivre-ensemble du XXIème siècle et, tout comme Gilles Deleuze, nous incite à penser :

« L'île, c'est le minimum nécessaire au recommencement »



Activer les ressources latentes.



Loin d'être dépourvue de ressources, Lampedusa souffre d'un déficit de connexion et de mise en valeur de ses atouts potentiels.

La première condition nécessaire à la mise en place d'une action locale consiste à révéler ces leviers, dans une logique d'appropriation par les acteurs. Il s'agit de dépasser deux principaux freins à l'enrichissement de l'île :

D'une part, la prégnance du tourisme balnéaire masque les potentiels de l'île, tant dans la diversification de l'activité touristique que dans la montée en puissance de qualités existantes, telles que la présence d'un patrimoine environnemental singulier ou d'un réseau de pêcheurs actif.

D'autre part, la faible connexion des acteurs et des ressources ne permet pas la création de synergies locales propices à une économie durable. L'enjeu est alors de trouver des équilibres moins dépendants de conditions exogènes, telles que le flux touristique ou les relations d'import-export.

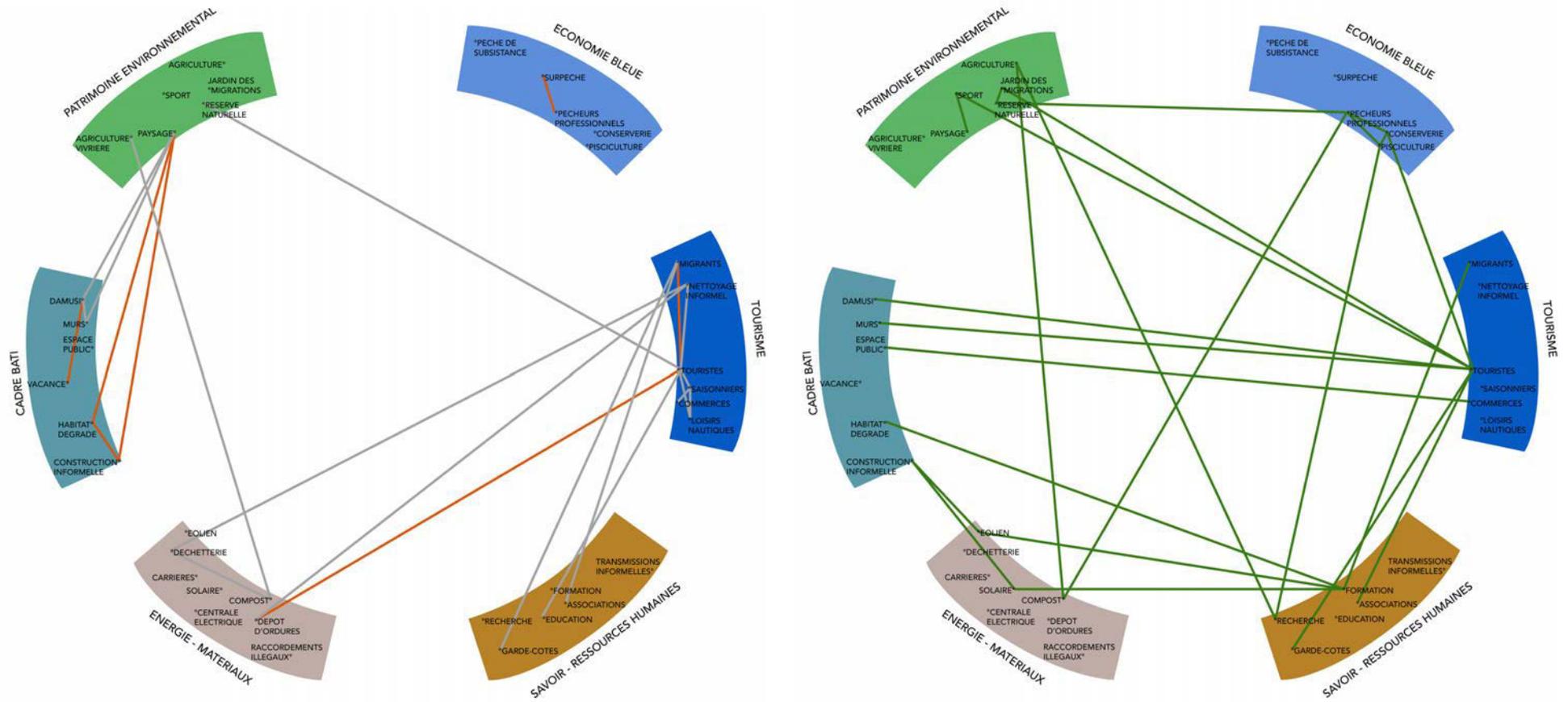
Pour ce faire, l'ensemble des acteurs de Lampedusa doit prendre conscience de l'existence de ces ressources ainsi que de la possibilité de dépasser les cloisonnements existants.

Nous avons ainsi dressé l'inventaire des champs de ressources existantes, tant humaines que matérielles. On relève ainsi 6 domaines complémentaires :

- Le tourisme, essentiellement balnéaire, qui est autant un atout qu'une source de dépendance.
- L'économie bleue, liée à la pêche et à la transformation des produits de la mer, qui a subi un déclin progressif face à la concurrence méditerranéenne.
- Le patrimoine environnemental, aujourd'hui peu valorisé au-delà des espaces balnéaires emblématiques de l'île.
- Le cadre bâti, à la fois dégradé, marqué par les pratiques informelles, mais aussi témoignage d'un patrimoine à valoriser.
- L'énergie et les matériaux, enjeu crucial pour réduire la dépendance de l'île aux approvisionnements extérieurs.
- Le savoir et les ressources humaines, à mettre en réseau.

Dans un second temps, nous avons dressé la cartographie des liens existants entre ces ressources. On constate que les liaisons actuelles sont peu nombreuses et essentiellement polarisées autour de l'activité touristique. On remarque aussi l'existence de liens conflictuels, notamment entre les pratiques formelles et informelles.

Enfin, nous avons repéré les liens potentiels permettant de rééquilibrer les relations entre territoires et acteurs, dans une recherche de fonctionnement systémique. Il ne s'agit pas de proposer un scénario idéal ni exhaustif mais de montrer les potentiels latents de l'île. Ce schéma permet de révéler de nouvelles liaisons, mais met au jour aussi des ressources délaissées, qu'il s'agira de penser comme des problématiques en quête de lien.



Cartographie des liens entre les ressources de l'île : état existant et proposition d'activation

- Lien actif
- Lien de conflit
- Lien potentiel

Commande.

Elue Maire d'une petite île de 5 500 habitants où enjeux locaux et globaux s'entrechoquent, la Maire de Lampedusa souhaite donner un nouveau souffle à l'île. En février dernier, elle est venue présenter son projet politique aux étudiants du Cycle d'urbanisme de Sciences Po, qu'elle a souhaité missionner pour penser et spatialiser une stratégie cohérente et fédératrice pour l'île.

La volonté première annoncée par la Maire est de renverser la logique de frontière de Lampedusa, aujourd'hui pensée comme la fin du continent européen : l'île doit devenir le seuil de l'Europe. La notion de frontière affirmée comme contrainte, doit devenir une véritable interface, devenant la réponse à un enjeu global ancré dans une réalité locale. La reconnexion entre les migrants de l'île et les habitants via la création d'espaces publics et de projet, viendra en résonance avec une connexion globale entre l'Europe et l'Afrique.

Si l'ambition de devenir une île exemplaire au regard de la problématique migratoire est au cœur des préoccupations de Madame Guisi Nicolini, la solution, à la fois spatiale et stratégique, doit articuler l'échelle locale et globale, et s'inscrire dans une problématique plus générale, celle de l'insularité.

Lutter contre l'insularité sous-entend de lutter contre l'isolement et la coupure, sous toutes ses formes, ce qui est reflété dans notre travail par la rencontre entre le spatial et le politique.

Méthode de travail.

Notre travail se situe à la synthèse d'un processus en amont et en aval. D'une part, il commence par un travail de recherche bibliographique et d'autre part abouti à un workshop de quatre jours sur l'île de Lampedusa.

AVANT LE DÉPART : CONSTITUTION D'UN SOCLE DE CONNAISSANCES

L'annonce de la destination du voyage aux étudiants a suscité de nombreux questionnements à propos d'une île dont les échos au travers des médias ne dévoilent qu'une partie de la complexité d'une situation locale sous l'influence de bouleversements globaux. En effet, la thématique des réfugiés est déjà au cœur des débats des étudiants de l'École Urbaine, certains d'entre eux s'étant investis sur la question des migrants à Calais.

La visite de Madame Guisi Nicolini dans les locaux de Sciences Po a constitué le point de départ d'une série de recherches permettant une première projection sur le territoire de Lampedusa. Des recherches bibliographiques au travers de la presse, de la littérature scientifique et la lecture des documents communiqués par la mairie de Lampedusa ont permis de constituer un socle de données préalable au voyage. En parallèle, une approche par des récits littéraires et cinématographiques a introduit une approche sensible du territoire.

Dans le but d'approfondir les connaissances sur les ressources de l'île, nous avons pris le parti de décliner notre approche en trois thèmes généraux : développement économique, espaces publics et migrants, formes urbaines et habitat. Faire évoluer les groupes de recherche est une possibilité qui est restée ouverte tout au long du processus.

S'il nous a paru utile de procéder à une approche thématique, il était primordial de conserver un regard transversal pour envisager la complexité des situations observées. La confrontation et la mise en commun des savoirs ont été essentielles au bon déroulement du workshop.

Ainsi, une première séance de restitution des recherches avant le départ a permis d'insuffler à l'ensemble des étudiants des premiers éléments sur le travail à effectuer sur place.

Sur l'île, le travail a consisté à confronter et à mettre en commun régulièrement les informations collectées lors des visites et des rencontres formelles et informelles, en conjuguant une approche transversale et un approfondissement thématique.

IMPRÉGNATION DU TERRITOIRE

L'imprégnation du territoire et de ses enjeux passe par un regard neuf et aiguisé, un étonnement, le recours aux cinq sens. La traduction des ressentis s'est exprimée par des mots, des dessins, des photographies. Les visites communes et les multiples rencontres ont ainsi constitué un support précieux pour l'apprentissage du territoire : le personnel du centre d'accueil des migrants, les acteurs associatifs, des migrants, les professionnels du tourisme et plus généralement les habitants de l'île.

Les visites guidées ont permis une confrontation avec des lieux remarquables préalablement identifiés. Ces visites ont été complétées par des explorations personnelles et intuitives des lieux, des rencontres informelles, et des recherches thématiques.

MISE EN COMMUN ET PROBLÉMATISATION

Chaque journée de travail s'est clôturée par la mise en commun des informations recueillies par les différents groupes thématiques. Cette démarche unifiée correspond à l'approche pédagogique du Cycle d'urbanisme qui est de travailler selon une méthode transversale mettant à profit la pluridisciplinarité des étudiants. L'état d'avancement, les grands enjeux et leviers d'action identifiés ont été exposés par les groupes de travail, de sorte à nourrir les réflexions du groupe dans sa totalité. La transversalité des enjeux a pu ainsi s'affirmer grâce à un travail de coordination appuyé par les encadrants.

Ainsi, notre travail s'est structuré autour de l'identification des ressources pour la transformation de l'île. Ces leviers peuvent être actionnés à travers une approche spatialisée, un système d'acteurs ou une palette d'instruments et permettent la mise en œuvre de stratégies à différentes échelles.

PROSPECTIVE : STRATÉGIES ET PISTES DE PROJET

La dimension prospective s'exprime par l'identification de stratégies d'action liées à des thèmes spécifiques. Des pistes pour la mise en œuvre de ces stratégies sont proposées au travers de l'élaboration de « fiches projet » qui identifient des leviers d'actions pour la transformation du territoire.

POUR UNE ÎLE DE PROJETS

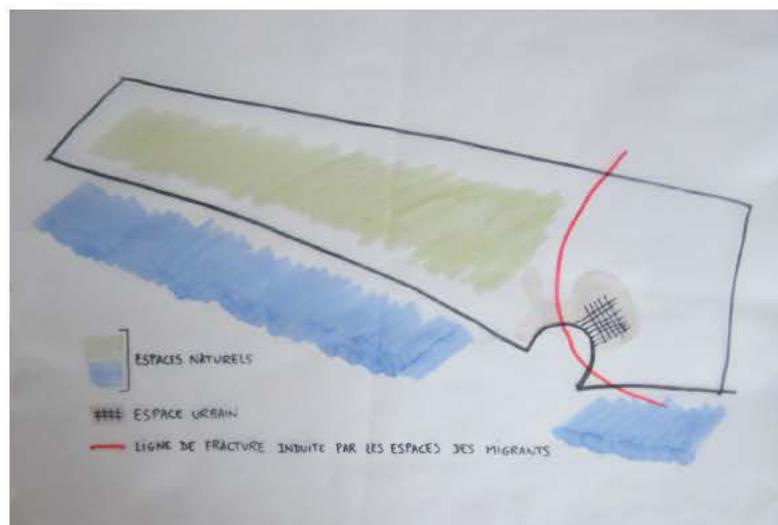
Nous avons décidé d'affirmer notre démarche de travail par la valorisation des potentialités de l'île et l'augmentation de sa capacité à agir.

Lampedusa, que nous considérons fragile mais forte de ses ressources, doit s'adapter à des phénomènes globaux qui lui échappent. Ces phénomènes sont de différentes natures : l'insularité en elle-même, les flux des migrants, les conditions économiques difficiles du Sud de l'Italie, la concurrence de la pêche internationale, le réchauffement climatique... L'île de Lampedusa devrait être plus résiliente pour s'adapter à ces différents phénomènes. L'enjeu de ce travail collectif est de tenter de concilier des axes stratégiques et spatiaux en répondant de manière transversale tant à la problématique des flux migratoires qui viennent bouleverser l'équilibre de l'île, qu'à celle de l'économie, et de l'aménagement. Notre champ d'action se situe alors à l'interface de quatre populations : les habitants, les touristes, les migrants et les professionnels induits par ces derniers.

Ces quatre populations se traduisent spatialement par trois écologies : l'espace urbain, l'espace naturel et la ligne de fracture induite par les espaces dédiés aux migrants.

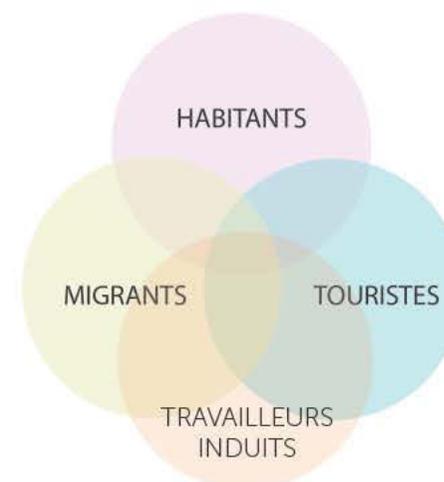
C'est pourquoi, l'aboutissement de ce workshop devra ordonner une réflexion prompte à augmenter la capacité d'agir des écologies de l'île en mettant en avant son paysage exceptionnel et ses ressources.

Ces potentialités sont celles d'une interface et d'un lieu d'échange qui se décline à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il s'agit d'une interface terre/mer qui offre un ensemble de ressources locales liées à des écosystèmes marins et terrestres uniques. C'est également une interface Europe/Afrique qui fait apparaître des besoins communs entre les échelles globales et locales. Enfin, Lampedusa constitue une interface ville/nature avec des atouts urbains et naturels qui font (éco)-système à l'échelle de l'île et non pas seulement de la ville.



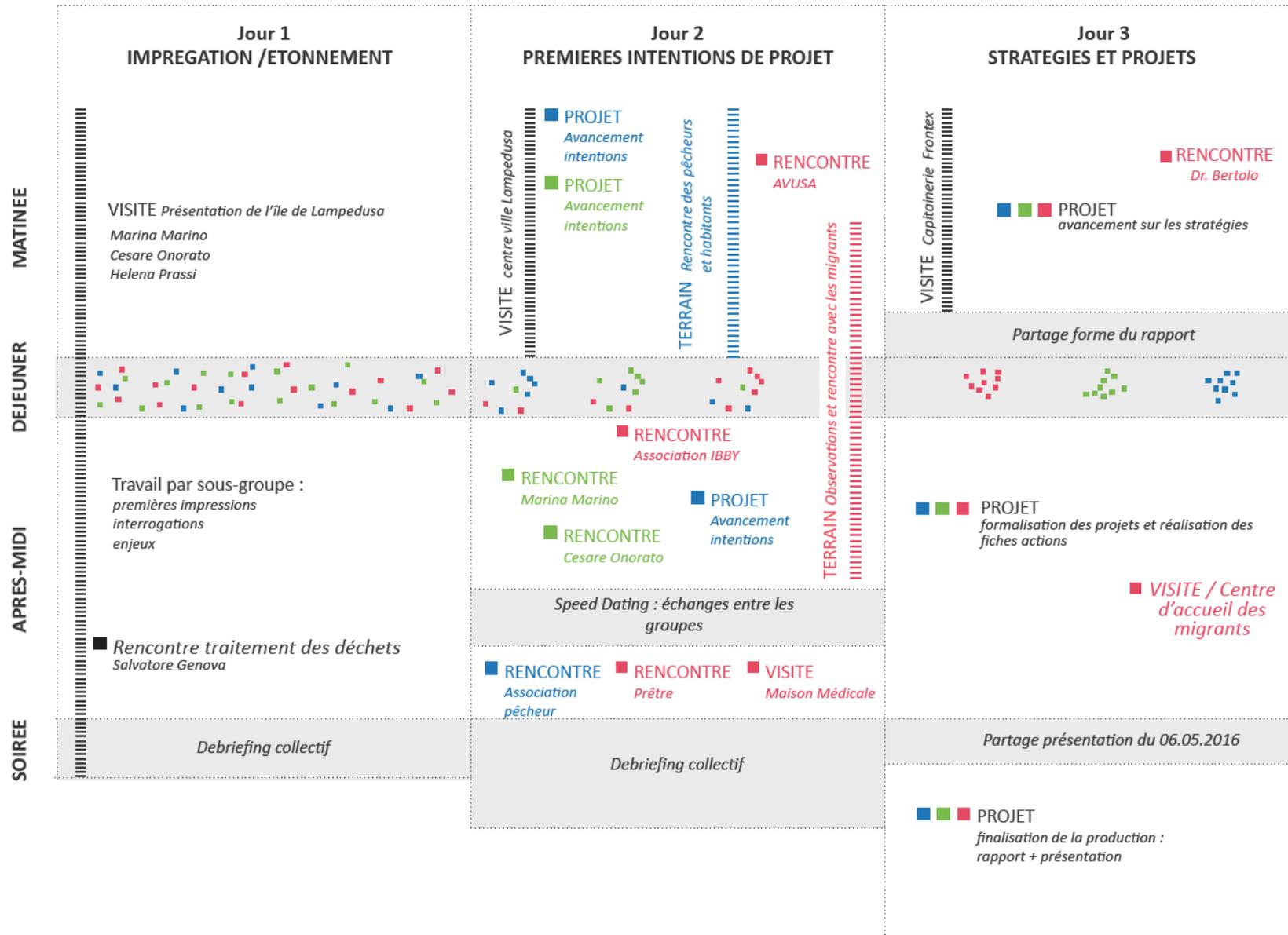
NOTRE STRATÉGIE GLOBALE REPOSE AINSI SUR LA VALORISATION DE CES TROIS INTERFACES, DÉCLINÉES EN TROIS STRATÉGIES THÉMATIQUES ET LEURS ACTIONS ASSOCIÉES.

1. Une stratégie de développement économique de l'île qui s'organise autour de l'interface terre/mer pour mieux maîtriser la dépendance touristique, énergétique et maritime de ses habitants.
2. Une stratégie plurielle face aux phénomènes migratoires qui vise à transformer la convergence des besoins d'urgence et d'interactions en une mutualisation des services culturels, de formation et de santé.
3. Une stratégie d'aménagement qui propose de mettre en valeur les interfaces ville/nature en s'appuyant sur les franges qui sont autant d'éléments de potentialisation des ressources de l'île.



A l'interface de quatre

Calendrier.



■ Groupe Développement économique
 ■ Groupe Migrants
 ■ Groupe Aménagement
 ■ Visites organisées collectivement

TROIS AXES STRATÉGIQUES

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL



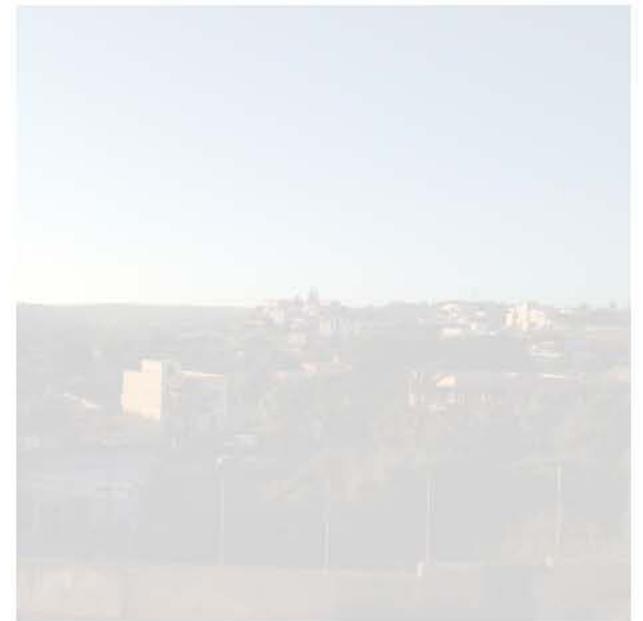
ILE ET MIGRANTS



AMÉNAGER L'ILE



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL



MOBILISER LES RESSOURCES LOCALES POUR MAÎTRISER LES DEPENDANCES

La stratégie adoptée pour le développement local repose sur la réduction des dépendances en mobilisant les ressources en parties inutilisées de l'île. Par cette stratégie, nous souhaitons parvenir à un nouvel équilibre local qui permet un fonctionnement économiquement pérenne, écologiquement respectueux et profitable à l'ensemble des Lampedusains.

Nous proposons de décliner cette stratégie dans trois secteurs, identifiés comme les essentiels pour l'équilibre du territoire : le tourisme, l'énergie et la mer.



1. PÉRENNISER L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE

DEV.

Economie : Les objectifs généraux consistent à mobiliser les ressources et modérer les dépendances.

UN TOURISME UNIQUE, BALNÉAIRE, EN DÉCLIN

Le tourisme à Lampedusa subit un fort développement à partir de 1986 grâce à la médiatisation du tir manqué de deux missiles libyens sur la base de l'OTAN présente sur l'île. Entre 1986 et 2013 le tourisme se développe jusqu'à prendre une part plus importante que le secteur de la pêche qui était jusqu'alors la ressource économique majoritaire de Lampedusa.

Tandis qu'à partir de la fin des années 1990 jusqu'en 2010 le flux de migrants s'intensifiait vers l'Europe, la médiatisation intensive de l'île contribuait au développement d'un tourisme de masse. En 2013, le drame du naufrage d'un navire acheminant des centaines de migrants vers Lampedusa est un événement qui bouleverse l'image de l'île. Traumatisme national et international, les projecteurs médiatiques se tournent vers le drame lampedusain. Ce phénomène médiatique engendre une diminution du tourisme.

Le tourisme lampedusain est majoritairement italien, balnéaire, et a chuté de 80 % depuis son essor des années 2000. Or, aujourd'hui, l'économie de Lampedusa repose majoritairement sur le tourisme, il est donc nécessaire

MODÉRER LES DÉPENDANCES SAISONNIÈRES ET CRÉER DU LIEN

de retrouver son niveau de développement initial tout en renforçant sa pérennité.

Nous prenons le parti de construire une économie touristique pérenne qui ferait preuve de résilience face aux facteurs extérieurs qui influent fortement les secteurs économiques développés sur Lampedusa. Par ailleurs nous entendons développer les points d'échanges pour permettre plus d'apports mutuels entre visiteurs et habitants.

Pour cela nous choisissons les trois axes stratégiques suivants :

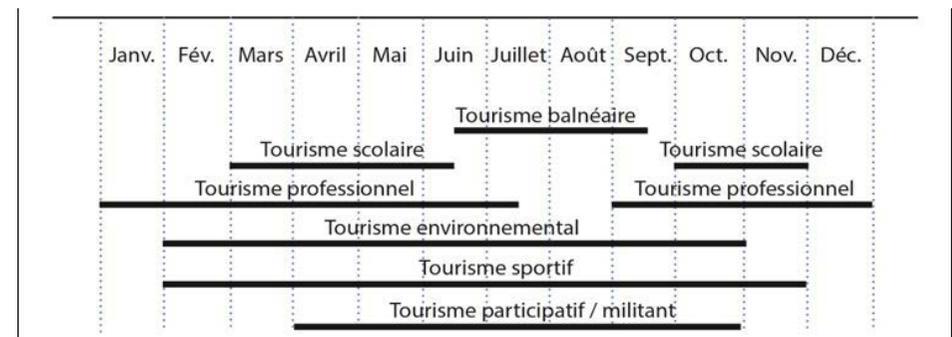
- Diversifier la temporalité du tourisme et son public,
- Valoriser l'hospitalité des lampedusains ainsi que leur savoir-faire,

Faire émerger et requalifier des formes de tourisme complémentaire

- Partager les connaissances et expertises des visiteurs de Lampedusa.

Ainsi 5 types de tourisme complémentaires sont proposés pour renforcer l'offre de tourisme balnéaire existant sur l'île de Lampedusa, ils permettront de :

- Se saisir du potentiel environnemental,
- Développer une offre pour le public socio-éducatif,



Pour mener à bien ces trois axes stratégiques nous mettons l'accent sur l'enjeu fondamental de la communication et de la nécessité de mettre en réseaux les acteurs locaux. Le développement de réseaux spécifiques à échelle nationale tout comme à échelle internationale devra être développé pour solidifier la pérennité des formes de tourisme suggérées.

SE SAISIR DU POTENTIEL ENVIRONNEMENTAL

Contribuer au dynamisme touristique sur une saison élargie / Permettre une meilleure connaissance de l'écosystème / Favoriser les activités durables

DEV.1a

Spatialité : stratégie

Temporalité : court terme

Impulsion : locale & régionale

Ressources :

humaines
cognitives
financières

local



global



Interactions possibles :

AME.2 / AME.4

DEV.1b / DEV.1c / DEV.1d

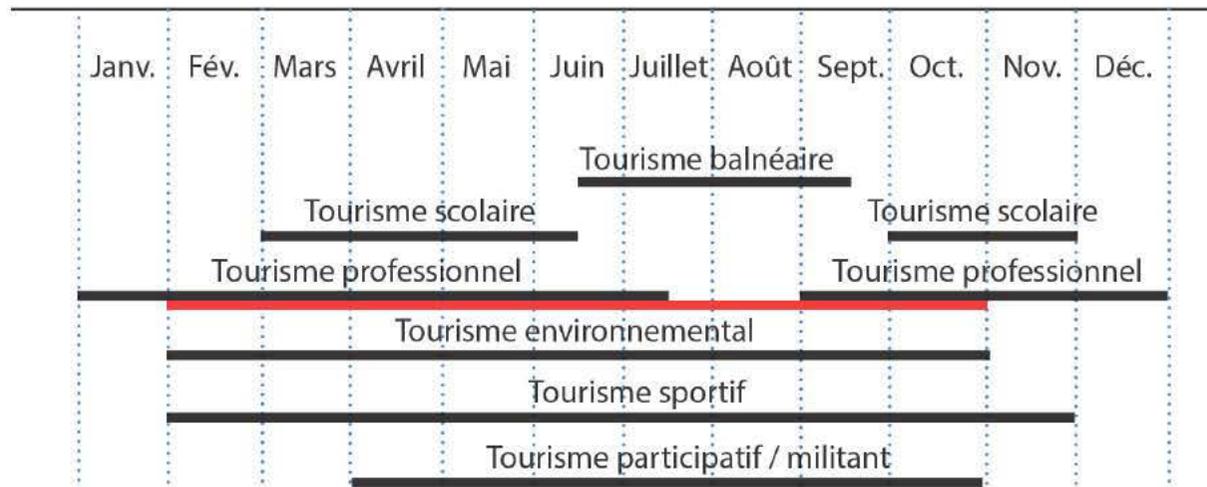
Il s'agit d'attirer un public de touristes investis sur les enjeux environnementaux, en développant une offre liée au patrimoine environnemental de l'île : activités de découverte et de connaissance (tours, visites guidées...), de travail sur l'environnement (mini-chantiers / lien avec le tourisme participatif.)

Ce tourisme s'appuierait sur les potentiels de l'île : réserve naturelle, mais plus généralement côtes, espaces naturels ; tous lieux permettant de comprendre l'écosystème fragile de l'île.

MISE EN ŒUVRE

Le développement d'un tel tourisme passe par :

- la constitution d'une offre : offre des acteurs privés de Lampedusa (habitants de Lampedusa : guides, pêcheurs organisant des tours en bateau) ; des associations Lampedusaines (Legambiente) ;
- un plan de communication auprès du public susceptible d'être intéressé : au niveau local ; et au niveau de la filière du tourisme (région d'Agrigente ; intégration par les tours-opérateurs...)



DÉVELOPPER UNE OFFRE POUR LE PUBLIC SOCIO-ÉDUCATIF

Développer une offre pour le public socio-éducatif / Contribuer au dynamisme touristique sur une saison élargie / Sensibiliser les plus jeunes

DEV.1b

Spatialité : stratégie

Temporalité : court terme

Impulsion : locale & régionale

Ressources :

	local	global
humaines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cognitives	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
financières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Interactions possibles :

AME.2 / AME.4
DEV.1a / DEV.1e

Il s'agit de développer l'implantation de structures de jeunesse (centres de loisirs, écoles, collèges, colonies de vacances...) à Lampedusa, en s'appuyant sur les potentiels de l'île (activités sportives, de mer ; écosystème naturel)

L'île pourrait proposer des tarifs concurrentiels d'hébergement et d'activités pour attirer des structures associatives ; elle pourrait ainsi augmenter la fréquentation hors saison aujourd'hui très faible.

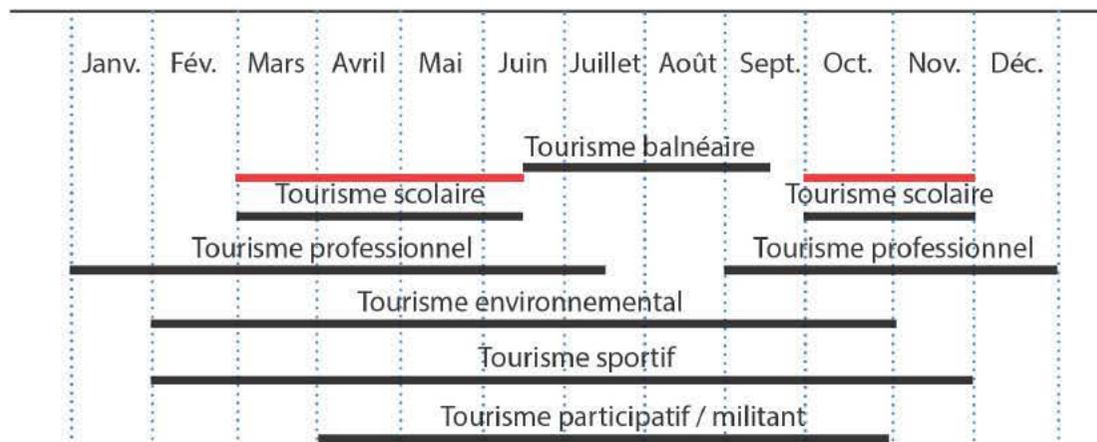
MISE EN ŒUVRE

Le développement d'un tel tourisme passe par :

- la constitution d'une offre d'hébergement adaptée
- la constitution de partenariats avec les acteurs de l'éducation et de l'animation

IMPULSION

- Municipale : Constitution de partenariat avec les acteurs de l'éducation & soutien à la structuration d'une offre d'hébergement des acteurs privés
- Régionale : appui à la constitution de partenariats



FAVORISER UN TOURISME PARTICIPATIF

Favoriser la transmission des savoirs et créer du lien entre habitants et touristes / Se saisir de la connaissance et des savoirs-faire des visiteurs

DEV.1c

Spatialité : stratégie

Temporalité : court terme

Impulsion : locale & régionale

Ressources :

humaines
cognitives
financières

local



global



Interactions possibles :

AME.2 / AME.3 / AME.4
DEV.1a / DEV.1b / DEV.1e

Il s'agit de favoriser les échanges de connaissance et de savoirs-faire entre les habitants de Lampedusa et les touristes et ainsi d'apporter de l'expertise à l'île sur des sujets stratégiques : habitat et construction (chantiers participatifs autour des dammusi), gestion des ressources naturelles (nettoyage d'une plage?), organisation d'événements donnant lieu à un partage de connaissance (festival autour de l'architecture type Belastock...)

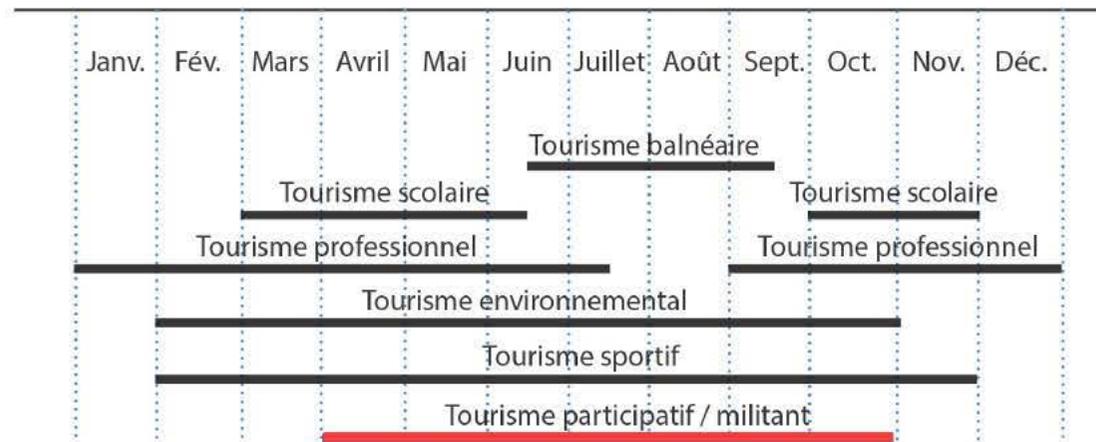
IMPULSION

- Municipale : identification des associations locales et proposition du projet avec appui à la communication et aux moyens
- Régionale : en appui pour la communication

MISE EN ŒUVRE

Le développement d'un tel tourisme passe par :

- la structuration d'une offre :
 - l'appui sur des associations-relais
 - soutien de la municipalité
- un plan de communication et une intégration par les filières du tourisme



ACCUEILLIR DES PROFESSIONNELS

Elargir la cible touristique / Etaler l'offre dans le temps / Innover et échanger

DEV.1d

Spatialité : ponctuel	Ressources :	local	global	Interactions possibles :
Temporalité : long terme	humaines	■	■	AME.3b
Impulsion : régionale, UE & privée	cognitives	□	■	DEV.3
	financières	□	■	

Afin de diversifier la cible touristique et d'étendre ainsi l'économie touristique à l'ensemble de l'année, nous proposons de développer à Lampedusa une nouvelle forme de tourisme destinée aux professionnels. Il s'agirait de travailler en synergie avec la volonté de montée en compétences des habitants incarnée dans le nouveau centre de recherche marine par exemple.

MISE EN OEUVRE

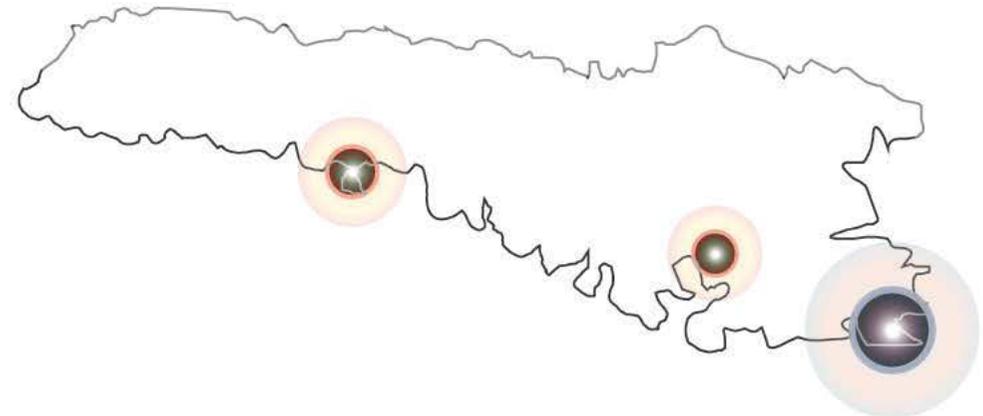
Nous proposons ainsi d'organiser des séminaires, formations etc. invitant des scientifiques internationaux à venir se former et partager leurs expériences dans le contexte unique de Lampedusa. qui pourrait également servir de lieu d'expérimentation et d'exemple des bonnes pratiques.

La communication se ferait ainsi au sein des comités d'experts pour les inviter à participer à la montée en compétences de l'île. tout en profitant des recherches précédemment effectuées.

Ces centres d'innovation pourraient ainsi comporter un volet hôtelier ainsi que des locaux de réunion et d'exposition participant au travail de communication autour de ce nouveau tourisme. Ces locaux pourraient également profiter à des professionnels d'autres champs désirant se réunir dans un cadre original.

TEMPORALITÉ

- 1/ Inventorier les savoir locaux
- 2/ S'appuyer sur la création d'un centre de recherche
- 3/ Communiquer auprès des experts à l'international



IMPULSION

- UE : Se saisir des dispositifs de l'UE pour la recherche
- REGION : Politique d'innovation incarnée à Lampedusa
- PRIVÉ : Communiquer autour d'une nouvelle forme de tourisme

INTERACTIONS

- Synergie avec la recherche d'excellence de la filière bleue
- Spatialisation intégrée au pôle de recherche terrestre et maritime

COMPLÉTER L'OFFRE BALNÉAIRE

Répartir le tourisme dans le temps et l'espace & communiquer sur la diversité des atouts de l'île

DEV.1e

Spatialité : réseau

Temporalité : moyen terme

Impulsion : locale & régionale

Ressources :	local	global
humaines	■	□
cognitives	□	■
financières	■	■

Interactions possibles :

AME.4a / AME.4b

Nous proposons de développer des activités sportives basées sur les ressources naturelles de l'île comme le vent, la mer et la diversité biologique. Le tourisme ne serait ainsi plus concentré sur les plages du sud entre juin et août et l'économie touristique serait ainsi plus résiliente.

MISE EN OEUVRE

Il s'agirait ainsi de développer des activités liées à voile, la plongée ou la randonnée (à pied ou à vélo) qui s'échelonnent dans le temps et l'espace.

Cette offre variée attirerait une cible élargie et permettrait alors aux Lampedusains de travailler sur une période élargie et d'être moins dépendants du tourisme balnéaire très saisonnier et qui tend à se réduire.

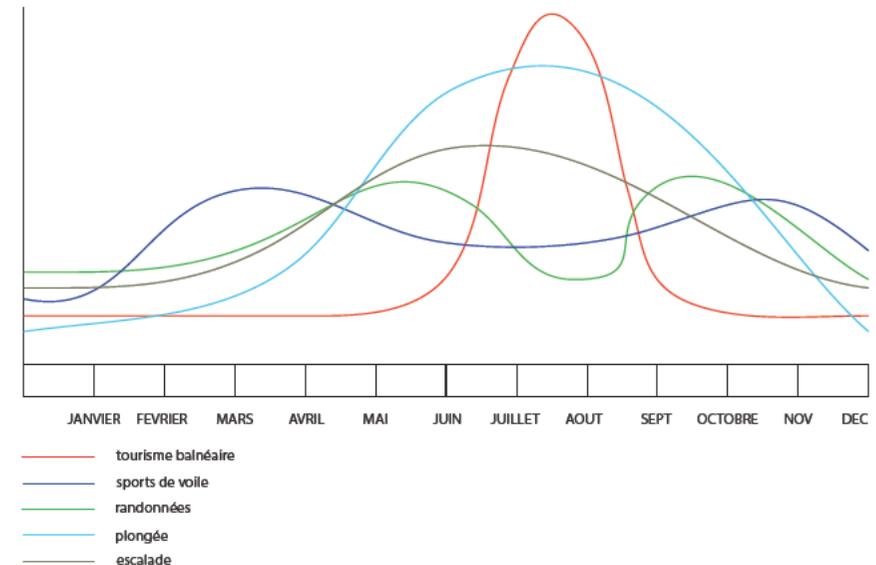
De plus nous préconisons des activités respectueuses du caractère naturel de l'île qui valoriseraient les ressources dont elle dispose et le caractère vertueux des autres activités économiques que nous souhaitons y développer.

Il s'agirait d'abord de mettre en réseau les initiatives locales comme les clubs de plongée puis d'amener ces activités à se diversifier par des investissements extérieurs et ou de la formation et à long terme. Nous proposons alors de créer de nouvelles infrastructures pour des sports comme l'escalade ou le trek. Il s'agit également de penser les lieux d'accueil de ces activités.

La région aura également un rôle de communication afin de trouver un relai auprès des organismes de tourisme privés.

TEMPORALITÉ

- 1/ Valoriser et renforcer
- 2/ Communiquer et former
- 3/ Importer et aménager



IMPULSION

- Municipale : Première impulsion via l'office de tourisme – point relais de connection des initiatives –, l'aide à la rénovation des locaux et à la formation
- Régionale : mise en réseau des îles proposant le même type d'activités

INTERACTIONS

- Positionner ces activités dans les lieux de la rencontre terre-mer
- Mettre en réseau sur les parcours des marqueurs territoriaux Penser les lieux d'hébergement et les locaux en lien avec la constructibilité limitée sur la façade ouest

2. ÉNERGIE RENOUVELABLE DOMESTIQUE

DEV.

Dans le cadre de la stratégie globale de développement économique, qui s'appuie sur un équilibre nouveau, moins dépendant du tourisme de masse saisonnier, et sur un rapport renouvelé à la qualité environnementale de l'île, l'enjeu de l'énergie nous apparaît majeur.

SITUATION ÉNERGÉTIQUE ACTUELLE : UNE DÉPENDANCE AU PÉTROLE ET DES RESSOURCES NATURELLES INUTILISÉES

L'île est aujourd'hui entièrement autonome dans la production d'énergie grâce à la centrale électrique au fioul qui fournit de l'électricité à l'ensemble de Lampedusa. L'étude réalisée en mars 2015 par Salvatore Di Dio montre que cette dépendance au pétrole a un coût fort de production et d'acheminement.

Ce système ne nous semble ni durable, ni optimal. Il va à l'encontre de la stratégie que nous proposons d'une montée en qualité écologique de l'île pour participer notamment à une diversification du tourisme et contribuer à faire de Lampedusa un laboratoire de qualité environnementale.

VERS LE DÉPLOIEMENT D'UN RÉSEAU D'ÉNERGIES RENOUVELABLES DOMESTIQUES SOLAIRES ET ÉOLIENNES

Fort de ses atouts naturels que sont le vent et l'un des ensoleillements les plus importants d'Italie, nous pensons que la mise en place d'infrastructures solaires et éoliennes, participerait à la meilleure résilience de l'île et à une qualité environnementale renouvelée.

Le projet de diversification des sources d'énergie de l'île s'appuiera sur la mise en place d'un réseau d'énergies renouvelables domestiques faisant du vent et du soleil des atouts.

L'option de ne pas développer des parcs de production d'énergie se justifie par la volonté de ne pas dénaturer le paysage de l'île. L'essor de la production domestique pourra en outre être l'occasion d'une intervention sur le bâti et sur la qualité de l'accueil touristique.

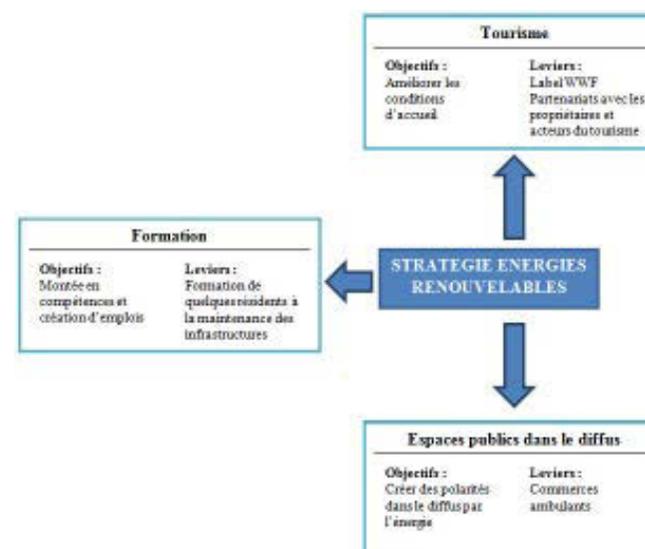
UNE IMPULSION LOCALE POUR UN NOUVEL ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Le programme « Conto Energia Fotovoltaico » n'a pas permis de créer une dynamique à Lampedusa alors qu'il a très bien fonctionné dans le reste de l'Italie, car les habitants de l'île n'ont pas les moyens d'avancer l'investissement.

Nous estimons donc nécessaire de mettre en place un fonds d'amorçage pour apporter le capital nécessaire au déploiement d'un système de production domestique. Cette aide sera conditionnée par la formalisation de l'activité, et pourra être un critère d'obtention d'un label d'accueil touristique environnemental d'excellence.

Ce plan énergétique pourra bénéficier d'une initiative publique par la création d'espace public autour de l'énergie dans le bâti diffus de l'île. Une fois une masse critique d'installations atteinte, une montée en compétence pour la maintenance des infrastructures offrira une possibilité de formation et d'emploi pour quelques lampedusains.

Le renouvellement de la production énergétique de Lampedusa participera au nouvel équilibre économique et écologique de l'île.



PRODUCTION DOMESTIQUE

S'inscrire dans une démarche de développement durable / Monter en gamme dans le secteur touristique

DEV.2a

Spatialité : réseau/stratégie

Temporalité : moyen/long terme

Impulsion : locale/régionale

Ressources :

humaines

cognitives

financières

local

global



Interactions possibles :

DEV.1 / DEV.1c

MIG.1c

OBJECTIFS

- Réduire la dépendance de l'île aux bonnes conditions météo (livraison du fioul impossible en cas de vent fort) et augmenter sa résilience.
- Gérer le surplus de besoins énergétiques en période de pic touristique.
- S'inscrire dans une démarche de développement durable.
- Améliorer les conditions de l'hébergement et des activités touristiques pour une montée en gamme de ce secteur économique, en corrélation avec sa diversification (Cf. DEV.1 / Pérenniser l'économie touristique).
- Participer au passage de l'économie informelle vers une économie déclarée.

PRINCIPE

- Déployer un système de production domestique d'énergie renouvelable (éolienne, solaire) permettant de réduire progressivement le recours à la centrale au fioul, en premier lieu pour les activités, puis dans un second temps pour l'habitat privé.
- Dans un troisième temps, le passage au tout-renouvelable pourra être envisagé, sous réserve de la mise en place d'une solution technique de stockage d'énergie et/ou de la mise en place d'une production géothermique (par l'eau de mer) ou marée-motrice complémentaire.

MODALITÉS

- S'appuyer sur l'activité touristique comme levier pour le processus de mise en place du SEAP (Action Plan for Sustainable Energy) dans tous les secteurs d'activités et pour les particuliers.
- Impliquer les Lampédusains dans le processus de transformation du système de production énergétique de l'île (Cf. DEV.2c / Fonds d'amorçage).

RESSOURCES À MOBILISER

- Fonds d'initiative locale pour l'amorçage du déploiement du matériel (Cf. DEV.2c / Fonds d'amorçage).
- Compétences techniques extérieures pour les premières installations et le lancement de la montée en compétences.

- Outils réglementaires : outil fiscal, outil financier, urbanisme réglementaire.

MISE EN ŒUVRE

1 : Diagnostic et création des outils

- Evaluation technique du potentiel d'implantation (vent, soleil, diagnostic des infrastructures électriques existantes).
- Création du fonds d'amorçage local pour la subvention préalable à l'installation des éoliennes et panneaux solaires domestiques (Cf. DEV.2c / Fonds d'amorçage).
- Création des outils règlementaires comprenant de nouvelles mesures inscrites aux documents d'urbanisme favorisant les rénovations et extensions.

2 : Sensibilisation, partenariat entre les acteurs locaux et installation

- Campagne d'information sur les bénéfices économiques et de sensibilisation à la question des énergies renouvelables.
- Programme d'incitation à la déclaration des activités informelles en contrepartie de l'obtention d'un financement (Cf. DEV.2c / Fonds d'amorçage).
- Réfection des réseaux électriques dans leur partie publique / concessionnaires et rénovation du bâti privé (enclenchée par la nécessité d'une certaine qualité du réseau électrique).
- Installation des dispositifs communaux de production pour la production nécessaire aux bâtiments publics et équipements.
- Installation d'une masse critique d'équipements permettant le déclenchement des actions de formation (Cf. MIG.1c / Se former à l'accueil).

3 : Labellisation, déploiement du réseau de production et extension des fonctions

- Mise en place d'un label « accueil touristique d'excellence » incluant les critères énergétiques et environnementaux.
- Extension du dispositif au secteur privé, sous réserve de la déclaration des habitations concernées aux services fiscaux.
- Mise en place d'outils de production plus restreints, adaptés à de « petits besoins » (alimentation des candélabres, panneaux de signalisation lumineux,...).

ENERGIE ORGANISATRICE DE L'HABITAT DIFFUS

Développer des secteurs urbanisables dans le diffus en créant des polarités énergétiques

DEV.2b

Spatialité : ponctuel/réseau

Temporalité : long terme

Impulsion : locale

Ressources :	local	global
humaines	■	□
cognitives	■	■
financières	■	□

Interactions possibles :

MIG.1c

PRINCIPE

- Définir une stratégie de développement du territoire par l'énergie.
- Créer des micro-centralités avec pour levier la production énergétique : polariser l'urbanisation diffuse, par la confortation des hameaux autour d'espaces publics.

MOTIVATIONS

- L'énergie est un grand poste de dépense de l'île. Son unique source d'énergie est le diesel, qui a la particularité d'être cher et de nuire à l'environnement avec les particules fines produites. Un nouveau modèle est nécessaire.
- L'énergie pourrait être un nouveau pôle d'attractivité pour des zones délaissées et dégradées.
- Les installations électriques de l'île sont anciennes. Il est nécessaire de les moderniser. D'une part, le passage à des installations d'infrastructures permettra la diminution des pertes d'énergie. D'autre part, les nombreux futurs équipements de production énergétique (éoliennes et panneaux photovoltaïques) devront être reliés à ces infrastructures.

OBJECTIFS

- Développer des secteurs urbanisables dans le diffus en créant des polarités: l'infrastructure contribuera à générer l'impulsion de l'attractivité.
- Générer un périmètre pertinent pour la future implantation des bâtis, autour d'un micro-pôle d'attractivité. Sur l'espace public seront implantés des équipements de production énergétique afin d'alimenter le hameau.
- Valoriser du foncier inconstructible par l'installation de panneaux photovoltaïques ou éoliennes « de toit ».
- Créer des emplois liés à l'installation de ces panneaux ou éoliennes et à leur maintenance.

MISE EN ŒUVRE

1 : Diagnostic et création des outils

- Evaluation technique du potentiel d'implantation (capacité de production : vent, soleil ; diagnostic des infrastructures électriques existantes ; pertinence du choix du site d'implantation : paysage, foncier disponible, bâti existant).
- Choix entre l'éolien et le photovoltaïque selon le site d'implantation : l'éolien nécessite moins de surface mais son intégration paysagère est plus délicate.
- Les panneaux photovoltaïques requièrent plus d'espace, ont besoin d'une maintenance particulière liée aux vents iodés mais sont plus facilement intégrables dans le paysage.
- Création des outils réglementaires : nouvelles mesures inscrites aux documents d'urbanisme favorisant les rénovations et extensions.
- Action foncière : création d'un organisme régulateur du foncier et/ou portage foncier à l'échelle insulaire.

2 : Sensibilisation, partenariat entre les acteurs locaux et Installation

- Campagne d'information sur les bénéfices économiques, humains ainsi qu'urbains et sensibilisation à la question des énergies renouvelables. Réfection des réseaux électriques dans leur partie publique / concessionnaires et rénovation du bâti privé (enclenchée par la nécessité d'une certaine qualité du réseau électrique).
- Installation des dispositifs communaux de production sur l'espace public de micro-centralité (dispositif d'exemplarité). Ces dispositifs peuvent prendre plusieurs formes : abris support des panneaux solaires accueillant des commerçants itinérants ou bien places sur lesquelles sont implantées des éoliennes alimentant une borne foraine permettant le branchement d'activités.
- Implantation des nouvelles constructions prioritairement dans les périmètres définis précédemment.
- Installation d'une masse critique d'équipements permettant le déclenchement des actions de formation (Cf. MIG.1c Se former à l'accueil).

FOND D'AMORÇAGE

Définir une stratégie de mise en place d'un fond d'amorçage local

DEV.2c

Spatialité : stratégie

Temporalité : long terme

Impulsion : locale

Ressources :	local	global
humaines	■	■
cognitives	■	□
financières	■	□

Interactions possibles :

AME.1 / AME.2 / AME.3

PRINCIPE

Définir une stratégie de mise en place d'un fond d'amorçage local en complément du plan national/régional existant pour le développement des énergies renouvelables (crédit d'impôts de 50%).

Déléguer la compétence du financement à l'échelle insulaire.

MOTIVATIONS

- Les habitants sont capables de prendre des initiatives qui s'inscrivent dans le développement économique et social de leur quartier et donc de l'île. C'est un moyen de valoriser les habitants par leurs compétences et non plus par leurs difficultés. Le but est donc d'initier le projet en collaboration avec les habitants.

- Le crédit d'impôts ne touchant que le thermique et le photovoltaïque, le fonds pourra aider plus particulièrement les initiatives liées aux éoliennes domestiques urbaines (de toit / sur mâts de faible hauteur).

OBJECTIFS

- Favoriser l'implication des habitants dans la transformation du type de production d'énergie sur l'île. Passer d'une consommation à 100% en fuel à une consommation en énergies renouvelables qui tend vers 100%.

- Promouvoir les capacités collectives et individuelles à monter les projets en mobilisant les sommes au niveau local avant la réalisation du projet.

- Renforcer les liens entre associations et habitants.

- Développer la capacité de la Commune à répondre rapidement à une initiative locale des habitants et donc renforcer sa réactivité face à une volonté de participation des habitants.

- Favoriser l'émergence d'organisations d'habitants.

CRITÈRES D'ATTRIBUTION

- Attribuer un financement à des acteurs économiques, à des habitants et/ou à des associations regroupant plusieurs habitants.

- Ouvrir le champ des initiatives pouvant bénéficier des subventions, dans la mesure où il y a utilisation d'énergies renouvelables : panneaux photovoltaïques, éoliennes ou autres. La formation et l'information sont aussi concernées par ce fond.

- Limiter les abus : le fonds n'a pas vocation à financer le fonctionnement d'une association, l'association doit impliquer fortement les habitants pour obtenir le financement.

MODALITÉS D'ATTRIBUTION

- Un dossier devra être déposé à la mairie qui émettra un avis favorable ou non. Il comprendra les objectifs, le descriptif du projet et le budget de l'action.

- Le fonds pourra soutenir le projet à hauteur de 80% l'investissement plafonné à 2 000 euros sauf projet exceptionnel. Les autres participations proviendront des usagers, des associations et d'autres organismes financiers.

ÉVALUATION

- Réalisation d'une évaluation une année après le lancement du projet afin de déterminer l'évolution de l'utilisation en énergies renouvelables et la plus-value résultante de la non-consommation de fuel.

3. DÉVELOPPER LA FILIÈRE BLEUE DE LAMPEDUSA

DEV.

Pour structurer un modèle économique visant à maîtriser les dépendances vis-à-vis de l'extérieur nous proposons de développer le potentiel maritime de l'île. La mer est en effet une ressource dotée d'une portée économique forte. Se tourner vers cette richesse est un levier d'activation du dynamisme local, créateur d'emplois et source de revenus pérennes pour les actifs de l'île.

UNE RICHESSE SENSIBLE

Aujourd'hui, l'influence de la météo sur les activités de la pêche, la dépendance à la demande extérieure pour écouler les stocks de poissons, la concurrence avec les flottes étrangères, ou encore la mono-activité des pêcheurs lampéduains rendent ce secteur économique toujours plus précaire et instable. Cette sensibilité de la pêche face aux forces extérieures est accentuée par sa spécialisation sur un nombre restreint de type de poissons pêchés et surtout par sa sectorisation sur des activités primaires.

LA STRUCTURATION D'UNE FILIÈRE BLEUE À LAMPEDUSA

Stabiliser l'activité liée à la mer et développer tout son potentiel passe par le remaillage d'une filière bleue à Lampedusa. Elle doit permettre de passer d'une simple activité de pêche à la structuration d'une chaîne locale de production à la fois plus complète, où le poisson devient le support d'activités secondaires et tertiaires ; et intégrée, avec la création d'un écosystème économique où des entreprises locales participent de la chaîne de production pour en partager les retombées.

UNE DÉMARCHE LOCALE ET MULTI-PARTENARIALE

Deux axes d'actions sont à mettre en œuvre pour structurer cette filière bleue. Nous proposons de diversifier les activités liées à la mer en stimulant une pêche durable à forte valeur ajoutée, en réinvestissant les activités de transformation du poisson et en développant un pôle de recherche sur les méthodes de pêche vertueuse. Il convient aussi de décroiser l'activité maritime pour s'inscrire dans une démarche d'économie circulaire, en créant un Syndicat du Littoral, qui mette en réseau les acteurs qui interagissent autour de la nouvelle filière bleue.

Cette filière permettra à terme de stabiliser les activités issues de la pêche, mais surtout de réduire l'impact des dépendances avec les espaces économiques extérieurs, dont Lampedusa ne représenterait plus un maillon, mais une entité à part entière. Elle renouvelle finalement l'image du territoire, en s'inscrivant plus largement dans une stratégie économique de l'île visant à réaffirmer son passage de la dépendance à la complémentarité.

DIVERSIFIER L'ACTIVITÉ LIÉE AUX PRODUITS DE LA MER

Relancer une activité locale en se positionnant sur un nouveau marché

DEV.3a

Spatialité : réseau & stratégie

Temporalité : court & moyen terme

Impulsion : locale

Ressources :

local	global	
humaines	■	□
cognitives	□	■
financières	□	■

Interactions possibles :

AME.1a / AME.3a / AME.3b

STRATÉGIE

Structurer une filière complète pour capter de la valeur ajoutée

Mettre en valeur une production ultra-locale en structurant une filière bleue d'excellence. Cette production identifiable participe d'un marketing territorial qui profite à une échelle locale et supra-régional. Elle repose sur une petite production à forte valeur qui s'adapte aux différentes temporalités.

LEVIERS D'ACTION

La qualité du produit : Construire une activité durable

Envisager une complémentarité entre pêche et pisciculture afin de garantir une activité tout au long de l'année, et de favoriser une pêche locale raisonnée et raisonnable. Cette durabilité se fonde sur trois dimensions : Quel matériel utilisé? Quelle méthode employée? Quelles ressources mobilisées?

La transformation du produit : Réactiver la conserverie

Diversifier les types de conserves (types de poissons, variété des recettes) et les types de mise en vente (exportation, vente locale, vente en ligne,...)

L'innovation dans la production : Devenir un territoire démonstrateur

Mettre en relation les acteurs de la production et les acteurs de la recherche autour d'un territoire préservé. La filière bleue devient un outil d'expérimentation et de développement de méthodes vertueuses au service de la durabilité de la pêche. Elle poursuit la dynamique initiée/impulsée par la création de la réserve naturelle.

IMPULSION

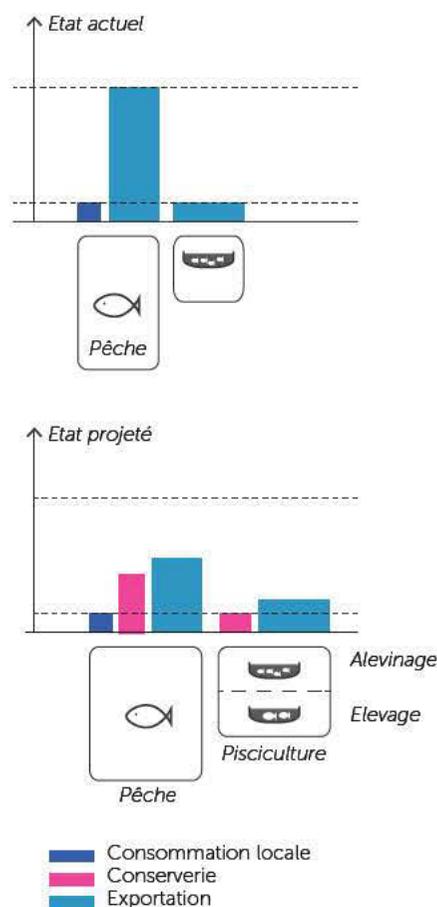
L'Association locale des pêcheurs et le Consortium

LOCALISATION

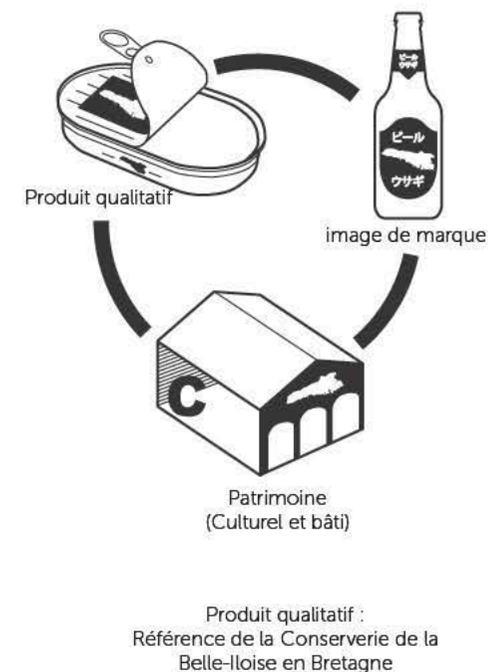
Production : Ancienne conserverie, exploitation piscicole, port

Diffusion : Halle aux poissons, commerce ambulants, restauration, web

DIVERSIFICATION DES DÉBOUCHÉS



LE CERCLE VERTUEUX DE LA QUALITÉ



DECLOISONNER LES SECTEURS, SOUDER LES ACTEURS

Catalyser les ressources pour créer une force locale et en partager les retombées

DEV.3b

Spatialité : réseau

Temporalité : moyen terme

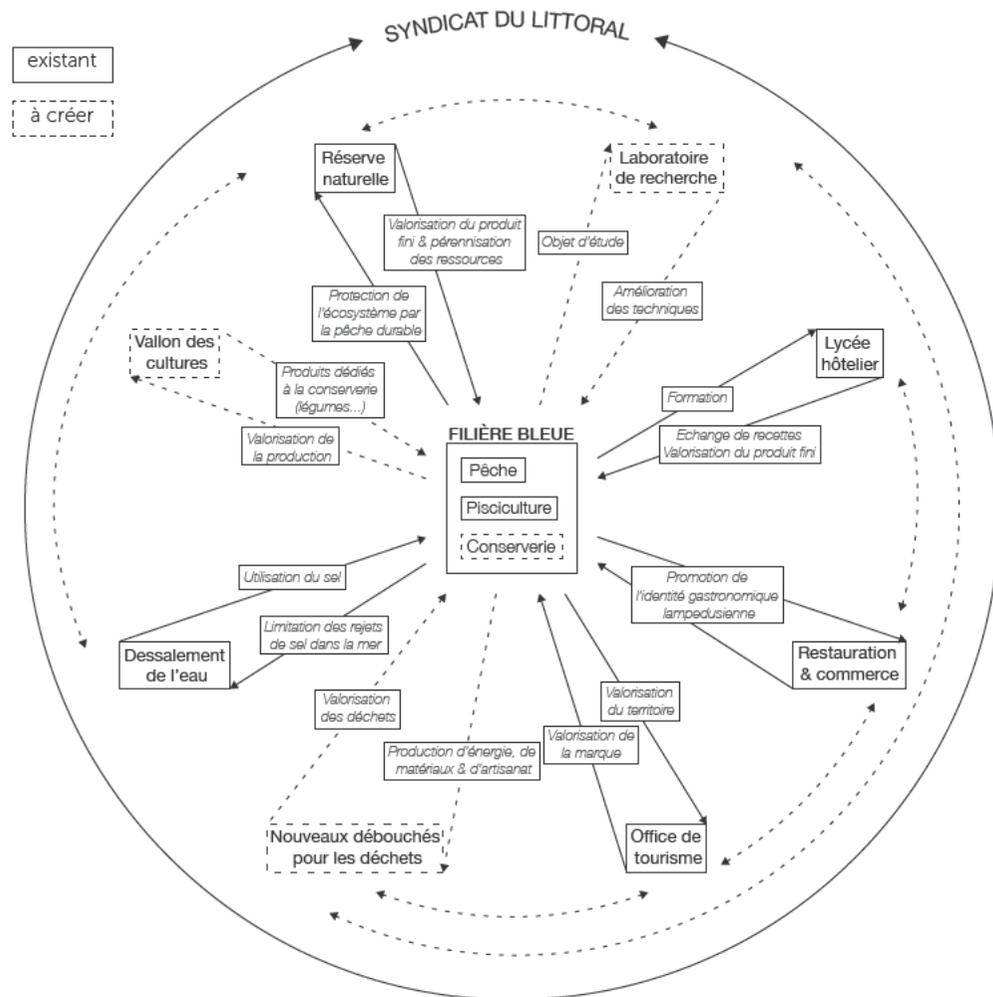
Impulsion : locale

Ressources :

local	global
humaines	■
cognitives	□
financières	■

Interactions possibles :

DEV.1a
AME.1a / AME.2b / AME.3b



IMPULSION

Acteurs locaux (Commune de Lampedusa, Consortium des pêcheurs, Conserverie de Lampedusa, Pisciculture)

STRATÉGIE

Les produits de la Mer comme support de mise en synergie des acteurs principaux de ce domaine et de leurs actions.

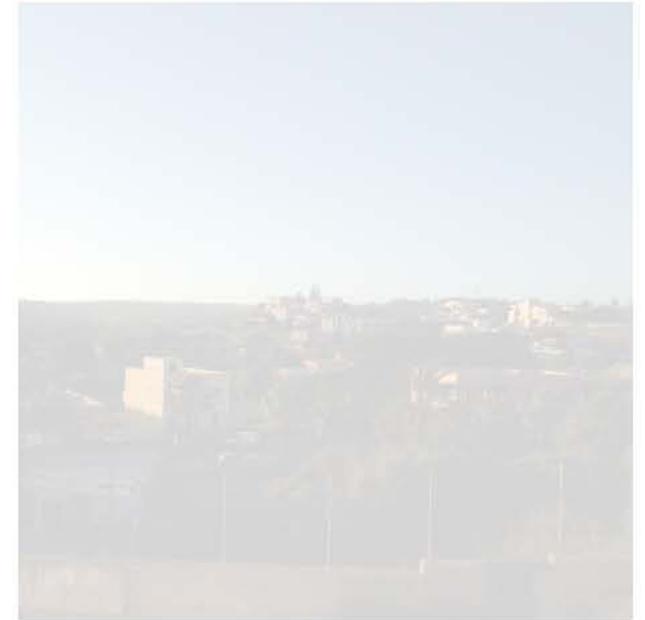
Cette synergie est structurée autour de 3 pôles :

- Protection de l'environnement
- Production circulaire
- Recherche, expérimentation, formation

LEVIERS D' ACTIONS

- Fondation du « Syndicat du Littoral »
- Gouvernance du Syndicat : Mairie de Lampedusa / Office de Tourisme de Lampedusa / Consortium des pêcheurs / Conserverie de Lampedusa / Pisciculture / Représentants des commerçants
- Localisation : « Halle aux poissons »

ILE ET MIGRANTS



DÉPASSER L'URGENCE EN RENFORÇANT LES SYNERGIES

TRAITER LES CONVERGENCES

La question migratoire est au fondement de l'identité contemporaine de Lampedusa. De par son échelle et l'intensité des flux, elle vient perturber l'équilibre de l'île. Nait alors la rencontre de besoins de populations diverses (migrants, habitants, touristes et travailleurs temporaires). Ces derniers sont d'ordre médical ou logistique, mais relèvent également des enjeux culturels et éducatifs. Il s'agit donc de trouver, au-delà des espaces de vie existants, de nouvelles formes d'accueil et de cohabitation dans lesquels une réponse à ces intérêts communs pourrait être apportée. Ainsi, le projet Ile et migrants : dépasser l'urgence en renforçant les synergies se décline en deux intentions. D'une part, il s'agira de traiter la question de l'urgence, qui est justifiée par une situation géographique et migratoire spécifique à Lampedusa.

D'autre part, le projet porte l'ambition une intervention plus globale et continue, basée sur le renforcement d'une synergie sociale et institutionnelle valorisant les interactions. Ainsi seront mises en contact les différentes populations présentes, au sein de différents lieux ou événements fédérateurs. Néanmoins, dans la mesure où la population migrante cohabite d'ores et déjà sous différentes formes avec la population locale à la basse saison, il nous paraît pertinent pour la conduite du projet, de permettre leur présence tout au long de l'année.

De plus, cette synergie prétend également associer les acteurs et les territoires concernés (locaux, régionaux, européens) dans une logique de mise en réseaux. Ces relations permettraient à la fois d'assurer une cohérence et une continuité dans l'aide à la trajectoire migratoire, et ainsi de positionner Lampedusa comme un véritable seuil vers l'Europe. Mais elles permettraient également d'impulser un développement local sanitaire et culturel pour les habitants. Enfin, elles pourraient faire exister Lampedusa dans un ensemble plus large de transfert des savoirs.

Lampedusa, aujourd'hui charnière de l'Europe, doit devenir cet espace où il est possible de naître à la fois sur l'île dans des infrastructures dignes, et de naître en tant que migrants à l'Europe. Ce modèle donnerait l'opportunité à l'Europe de se réinventer dans la question des migrations.

FONDAMENTAUX SOCIO-SANITAIRES

Traiter l'urgence sanitaire des migrants et des habitants

MIG.1a

Spatialité : ponctuel	Ressources :	local	global
Temporalité : court terme	humaines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Impulsion : locale/régionale/UE	cognitives	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	financières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Apporter un soutien psychologique et créer une structure d'accueil dédiée

SITUATION ACTUELLE

Alors que la législation encadrant le fonctionnement des Hotspot impose une prise en compte spécifique des populations vulnérables, le centre d'accueil de Lampedusa n'offre pas encore un parcours dédié à celles-ci. Femmes et enfants partagent le même lieu d'hébergement que les hommes adultes, ne bénéficient pas d'un service d'accompagnement psychologique en cas de traumatisme et n'ont pas accès à des cellules d'écoute.

De même, les lampéduisains n'ont pas accès à un centre social pouvant les accompagner.

PROPOSITION

Afin de créer un accueil spécifique et de qualité pour les femmes et enfants migrants, nous proposons d'externaliser en partie leur parcours en créant un premier lieu d'accueil, d'écoute et de suivi psychologique hors du Hotspot. Cette structure permettrait à ces populations primo-arrivantes d'avoir un parcours plus sécurisé et de leur offrir des soins plus adaptés à leur vécu. Elle pourrait par ailleurs servir de centre social pour les habitants permanents de l'île.

Repenser le débarquement

SITUATION ACTUELLE

Le quai où débarquent les migrants dans le port de Lampedusa se caractérise par sa dégradation et son inadaptation aux premiers besoins des arrivants. Trop étroit en cas de présence massive de migrants, il ne dispose ni d'abris ni de sanitaires. Par ailleurs, aucun aménagement permet de séparer les vivants des morts. Dès lors, l'arrivée des migrants est particulièrement pénible, ceci d'autant plus que cette situation peut être prolongée. C'est en effet à ce moment qu'ils sont aiguillés dans le centre ou à l'hôpital en fonction de leur état de santé.

PROPOSITION

Nous proposons donc la création d'une zone d'attente adaptée pour les migrants. Celle-ci devrait présenter trois secteurs différents : sanitaire, funéraire et administratif. Il convient de porter une attention particulière à la logistique dévolue aux défunts, afin d'atténuer le traumatisme des survivants et de permettre un traitement digne du corps des morts.

FONDAMENTAUX SOCIO-SANITAIRES

Traiter l'urgence sanitaire des migrants et des habitants

MIG.1a

Assurer les soins de première nécessité

SITUATION ACTUELLE

Il n'existe pas de maternité sur l'île et les lampéduaines doivent se rendre sur le continent pour bénéficier de soins gynécologiques spécifiques. D'autre part, de nombreuses femmes migrantes arrivent enceintes à Lampedusa et nécessitent en outre une prise en charge d'urgence. De façon plus globale, nous avons identifié un besoin d'un accompagnement de santé local plus complet pour les habitants.

PROPOSITION

La population lampéduaine - 6 000 habitants - ne rendant pas viable la création d'un centre hospitalier d'ampleur, il apparaît nécessaire de mutualiser les besoins des habitants avec ceux des migrants et des touristes afin de développer l'offre de soin. La création d'une maternité et l'amélioration du centre de santé existant paraissent ainsi adaptées. Cette structure pérenne pourrait se déployer temporairement en fonction des flux de populations très variables. En effet, les périodes estivales d'afflux touristiques ou de migrants représentent des pics durant lesquels les capacités d'accueil médical doivent pouvoir augmenter.



Centre de santé de Lampedusa : des potentiels d'extension

PARTAGES CULTURELS QUOTIDIENS

Consolider des espaces de cohabitation

MIG.1b

Spatialité : ponctuel	Ressources :	local	global
Temporalité : court terme	humaines	■	□
Impulsion : locale	cognitives	■	□
	financières	■□	□

Occuper le temps en cohabitant

SITUATION ACTUELLE

Dans certains espaces publics, il existe une cohabitation entre différents usagers (habitants de l'île, migrants, travailleurs et touristes). Nous avons observé cette coprésence sur la plage Guitgia, sur l'ensemble de la Via Roma (notamment dans les cafés, sur les places et bancs publics) et sur le terrain de football « Orazio arena ». Une problématique se dégage pour l'ensemble de ces populations : l'occupation du temps libre. Nous avons identifié un enjeu, celui de « l'ennui ». Il s'agit de moments d'incertitude pour la population migrante dans l'attente ou d'un manque d'occupations pour toutes les générations d'habitants. Si leur quotidien est radicalement différent, leurs usages et pratiques de l'espace se rejoignent.

PROPOSITIONS

Notre démarche vise à mettre en valeur cette cohabitation déjà existante. Pour cela, nous proposons un lieu public fédérateur et ouvert à tous. Cet espace répond, en premier lieu, aux besoins des Lampedusains, à savoir : le loisir, la récréation, la culture. En bref : l'occupation du temps libre. Il fédère et consolide l'action associative de l'île (Ibby Italia, Migrants, Legambiente, Terra, Alternativa Jovani...). Il rythme le quotidien de toutes les populations, en proposant :

- Pour les enfants et adolescents, des activités de loisirs adaptées à leur âge (musique, peinture, jeux, sports collectifs, éveil culturel) ;
- Pour les jeunes et les adultes, une connexion internet gratuite et ouverte à tous, un espace - bibliothèque, une cantine municipale, et d'autres espaces à usage libre ;
- Pour les personnes âgées, des activités adaptées tout au long de l'année.

Ce lieu pourrait être localisé à côté du centre-ville et proche du centre d'accueil pour les migrants. In fine, il permettrait la cohabitation de tous sans forcer la rencontre.

Faire événement

SITUATION ACTUELLE

L'île est dépendante de la saisonnalité ; en période creuse, elle accuse un faible dynamisme, en période estivale, elle est soumise à des flux touristiques notables. Au quotidien, il manque des lieux et événements destinés au divertissement des Lampedusains.

PROPOSITIONS

Notre action se structure autour de deux axes :

- L'organisation d'événements ponctuels et disséminés sur l'ensemble de l'espace habité de l'île. Ces derniers renforceraient l'appropriation de lieux déjà fréquentés par les différentes populations.
- Le développement d'événements hebdomadaires. Leur récurrence favoriserait une communication basée sur le « bouche à oreille » et la mise en place d'habitudes.

Les événements sont pensés comme des opportunités de partage. Leurs programmations reflètent la diversité de Lampedusa en valorisant les

PARTAGES CULTURELS QUOTIDIENS

Consolider des espaces de cohabitation

MIG.1b

cultures de chacun.

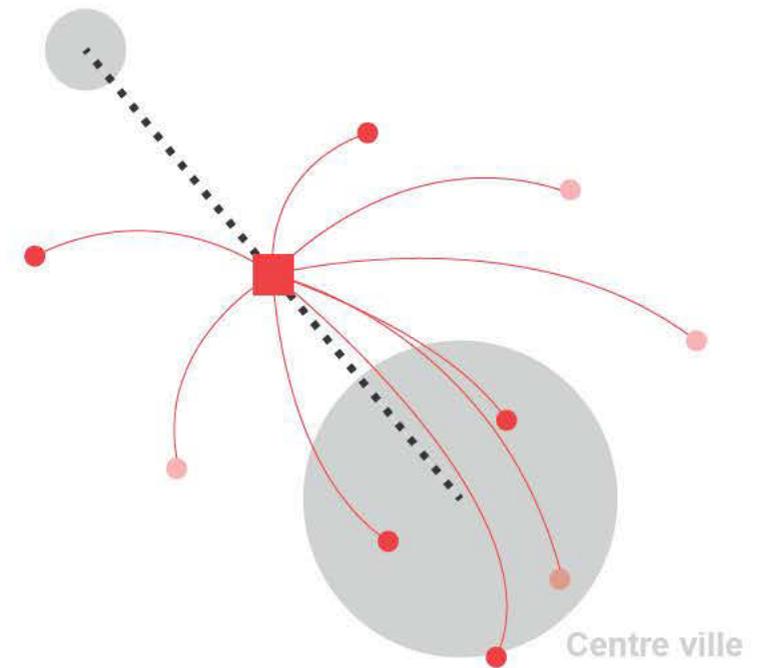
Cette nouvelle offre pourrait être liée au nouvel équipement public proposé.

Elle donnerait lieu à une collaboration entre acteurs associatifs et institutionnels par le biais de partenariats.



L'IBBY Librairy

Hotspot



- Equipement public
- Evènement hebdomadaire
- Evènement ponctuel

SE FORMER À L'ACCUEIL

Ajuster l'offre de formation aux besoins locaux

MIG.1c

Spatialité : mise en réseau

Temporalité : long terme

Impulsion : locale

Ressources :	local	global
humaines	■	■
cognitives	□	■
financières	■	■

Interactions possibles :

DEV.3

Proposer une formation répondant aux besoins du territoire

SITUATION ACTUELLE

Au moment de la fin de la scolarité obligatoire des jeunes, il n'existe pas d'offre de formation supérieure, en-dehors d'une formation d'hôtellerie et d'un lycée. En effet, les jeunes de l'île doivent rejoindre la Sicile ou l'Italie continentale s'ils souhaitent réaliser des études supérieures. Ce manque de formation entraîne une désertification de l'île par les jeunes (18-25 ans). De plus, les formations suivies par ces derniers en-dehors de l'île ne leur permettent pas forcément de trouver un emploi à Lampedusa, alors que des besoins liés aux migrations existent. Les métiers de l'accueil sont aujourd'hui occupés par des professionnels extérieurs à l'île. Ainsi, nous constatons un paradoxe entre le grand nombre de travailleurs extérieurs et le faible taux d'emploi des habitants de Lampedusa dans ces domaines

PROPOSITION

Nous proposons la création d'une offre de formation intégrée liée aux métiers de l'accueil, permettant à la fois de pallier l'absence d'offre de formation supérieure sur l'île et de maintenir les jeunes sur place, mais aussi de répondre aux besoins en professionnels de l'accueil, au regard des enjeux migratoire et touristique. Cette offre se structure en trois temps :

- L'accueil des migrants : formations aux métiers du social (assistance sociale, médiation socio-culturelle, éducateurs, psychologues, gestion logistique des arrivées...).
- L'accueil touristique : formations en lien avec l'hôtellerie et la gastronomie, dans le but de valoriser les ressources locales.
- Contribution à la mise en place d'un véritable réseau de professionnels

de Lampedusa, autour des spécificités de l'île (migrations, tourisme, pêche...) en impulsant une dynamique d'échanges d'expériences entre professionnels des différents secteurs.

Faire de Lampedusa un foyer d'expertise au sein d'un réseau de connaissance européen

SITUATION ACTUELLE

Lampedusa attire de nombreux acteurs extérieurs qui viennent fournir divers types d'assistance. Ces acteurs, aux objectifs et missions différents, ne travaillent pas toujours en synergie et effectuent des interventions ponctuelles et non coordonnées. Le partage d'informations peut également faire défaut.

PROPOSITION

Profiter de la situation d'exception de l'île pour en faire un lieu d'interaction (physique et numérique) entre différents acteurs (chercheurs, journalistes, associations locales, militants...) ayant vocation à s'intégrer dans un réseau européen de partage de connaissances. Dans cette optique, Lampedusa pourrait ainsi devenir un laboratoire d'idées d'envergure européenne sur les thématiques migratoires.

SE FORMER À L'ACCUEIL

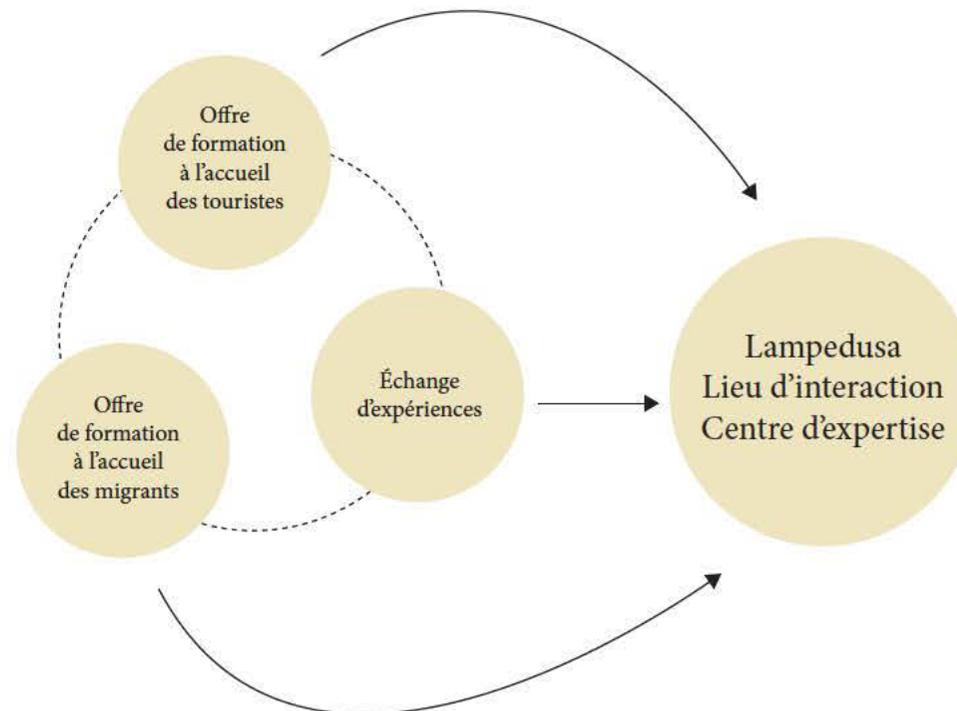
Ajuster l'offre de formation aux besoins locaux

MIG.1c

Constats

Manque de formation pour les jeunes, manque de partage d'informations entre acteurs

Propositions



Objectif

Lampedusa : un laboratoire d'idées redevenu acteur de son territoire

LAMPEDUSA : PREMIER SEUIL DE L'EUROPE

« Naître à l'Europe »

MIG.1d

Spatialité : réseau	Ressources :	local	global
Temporalité : moyen /long terme	humaines	■	□
Impulsion : locale	cognitives	■	■
	financières	□	■

Orienter la trajectoire

SITUATION ACTUELLE

Le hotspot dispense des informations aux migrants, mais l'enquête empirique démontre une véritable difficulté des migrants pour comprendre et s'approprier des procédures complexes et pour se projeter géographiquement et temporellement. Cela implique que :

- les migrants ne se projettent pas et ne sont pas actifs dans leur parcours migratoire.
- les villes et leurs habitants se saisissent peu des opportunités de qualification et de création de compétences professionnelles : elles recourent à une main d'oeuvre (rémunérée ou bénévole) extérieure, induisant un fort turn over de travailleurs et donc une dilution des compétences.

PROPOSITIONS

L'information des migrants, via un travail concerté d'acteurs locaux fortement ancrés sur le territoire (incluant au premier plan les acteurs publics), doit être renforcée. Ce travail permettra non seulement aux migrants de penser leur trajectoire migratoire dès l'entrée sur le territoire européen mais aussi d'accéder à des outils pratiques pour le quotidien (informations géographiques, démarches administratives et lieux d'accueil, rudiments linguistiques, ...).

Les villes-seuil marquées par l'urgence doivent s'assumer comme des terres de transit. Néanmoins, elles peuvent constituer l'amorce d'un travail plus global permettant aux migrants de devenir les acteurs avertis de leur trajectoire migratoire, et ce dès le premier accueil.

S'intégrer dans un réseau de villes

SITUATION ACTUELLE

Les différentes étapes procédurales et la multitude des structures d'accueil, aux échelles nationale et européenne, rendent complexe la compréhension et la coordination de ces structures. L'Union Européenne peine à harmoniser sa politique migratoire en raison des désaccords entre les Etats membres sur le sujet. Par ailleurs, elle tend à intégrer les échelons locaux dans la conception et la mise en oeuvre de sa politique, car ces acteurs présentent l'avantage d'une réelle proximité avec les réalités territoriales.

PROPOSITIONS

La création d'une sémantique commune européenne pour qualifier les différentes étapes et temporalités de l'accueil des migrants apparaît nécessaire.

Ainsi, les villes concernées par des flux migratoires importants, souvent marginalisées, pourront se signifier comme tel afin d'acquérir une visibilité auprès des communes dans des situations similaires. Ceci permettra d'établir un dialogue et une coordination de leurs actions. Le partage d'expériences et la définition de pratiques communes permettront de créer des synergies entre ces villes, qui pourront se structurer autour d'un réseau de ville, leur permettant de constituer un interlocuteur fédéré auprès des institutions européennes. Trois niveaux de villes peuvent éventuellement être définis : la «ville-seuil» qui marque l'arrivée sur le sol européen, la «ville-porte», lieu de concrétisation des démarches administratives et les «villes-pôle», centralités génératrices d'attractivité forte pour les migrants.

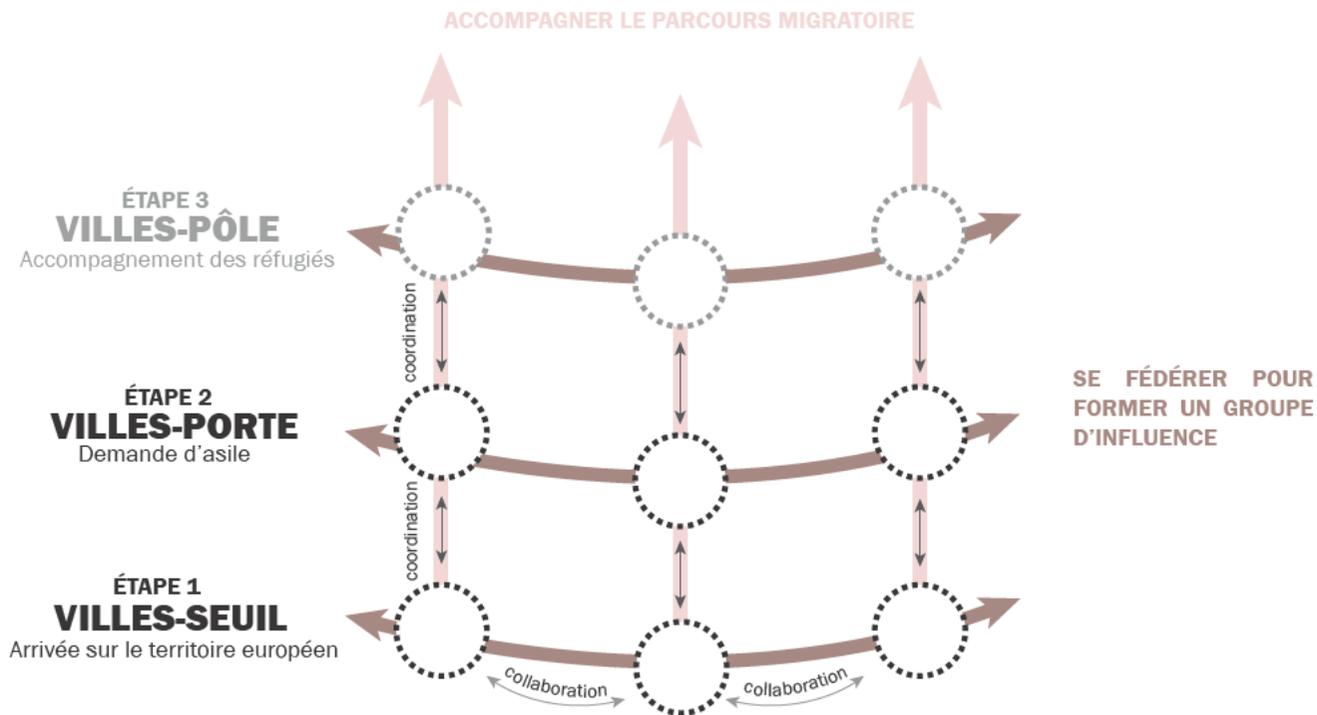
LAMPEDUSA : PREMIER SEUIL DE L'EUROPE

« Naître à l'Europe »

MIG.1d

En outre, la coordination des structures et villes constitutives de points d'étapes différents sera facilitée. Elle permettra d'assurer un meilleur accompagnement des migrants, rendus acteurs, au fil des étapes de leurs migrations et déplacements, à l'échelle nationale ou européenne. Cette mise en cohérence génèrera une meilleure efficacité des actions migratoires entre les acteurs multiples de l'accueil des migrants.

Définir un réseau de villes hiérarchisé peut permettre une meilleure compréhension mutuelle des structures d'accueil mais aussi de rendre plus efficiente l'action européenne sur les enjeux migratoires. Ainsi, la création de groupes d'influence localisés peut impulser des directions au niveau des politiques européennes et lui permettre de se réinventer « par le bas ».



Un réseau de villes orienté autour des parcours migratoires

AMÉNAGER L'ILE



METTRE EN EXERGUE ET VALORISER

AFFIRMER LA RECONQUÊTE DE L'ÎLE

La reconquête de l'île s'incarne par quatre secteurs de projets. Ceux-ci représentent des espaces propices à l'aménagement en raison de leurs potentialités de développement, mais également en raison de leurs caractéristiques paysagères et urbaines intrinsèques, qui leur confèrent une valeur archétypale des différentes identités de l'île. Les quatre secteurs identifiés sont autant d'invariants caractéristiques du paysage urbain et naturel de Lampedusa : l'habitat diffus constitué par les hameaux autour de la ville ; le vallon partiellement exploité qui ouvre la ville vers le nord-ouest ; la partie ouest, peu anthropisée et caractérisée par les espaces naturels et le lien à la mer ; enfin, le secteur de l'aéroport, infrastructure essentielle pour l'île qui symbolise le lien avec l'extérieur et la salvezza, c'est-à-dire la possibilité de salut.

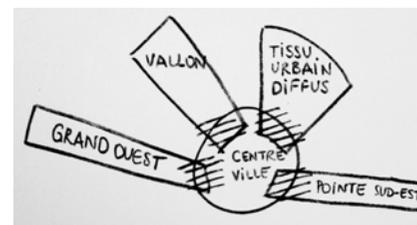
CHANGER L'ÉCHELLE D'AMÉNAGEMENT ET COMPOSER DES ESPACES DE TRANSITION

Ces quatre secteurs de projets occupent ainsi la majeure partie du territoire de l'île. Nous proposons de leur permettre de converger vers la ville constituée en créant des interfaces dans les franges urbaines. L'intervention dans ces franges s'incarne par la création de nouveaux espaces publics (comme c'est le cas dans le vallon) ou par l'appropriation des espaces existants (respectivement le port, la conserverie et les voies routières dans les autres secteurs).

Cet investissement des franges permet à la volonté d'aménagement de rejoindre la ville constituée, pour permettre in fine au cœur urbain de rayonner à l'échelle du territoire entier.

Sur chacun de ces secteurs de projets et de leurs interfaces urbaines s'affirme une volonté d'intervention raisonnée, s'appuyant sur les formes urbaines et paysagères existantes et suivant un principe de frugalité. Le principe directeur de l'aménagement de l'île correspond ainsi à une sobriété et une simplicité en cohérence avec les ressources propres de l'île.

LES QUATRE SECTEURS DE PROJET



Un premier secteur de projet est constitué par les hameaux habités qui forment la couronne de bâti résidentiel diffus autour de la ville. Ils ont vocation à devenir des polarités de proximité. L'interface symbolique entre la ville et les hameaux est ainsi faite par les voies routières principales qui se développent du centre-ville vers la périphérie.

Un second secteur de projet s'articule autour du vallon qui pénètre la ville constituée. L'intention est de le requalifier pour ouvrir une porte sur le grand paysage et valoriser des cultures à la fois agricoles et humaines. L'interface entre la ville et le vallon se crée ainsi par un nouvel espace public fédérateur, prenant la forme d'un parc et ouvrant les usages sur cet espace naturel en proximité directe de la ville.

Un troisième secteur de projet se situe sur la pointe sud-est, à la fois porte d'entrée principale sur l'île en raison de la présence de l'aéroport et écosystème terrestre et maritime important. L'intention est de valoriser la situation d'enclave par la spécialisation économique. L'interface avec la ville se crée ainsi par la remise en service de la conserverie, qui doit permettre de renforcer la chaîne de production économique locale.

Un quatrième secteur de projet est la partie ouest de l'île, caractérisé par les espaces naturels et le lien à la mer. L'intention est de structurer l'espace par la valorisation des marqueurs territoriaux existants et d'intensifier le lien entre les écosystèmes terrestres et maritimes. L'interface avec la ville se crée ainsi par le nouveau port, dont la jetée se trouve en continuité directe avec la voie routière structurant le grand ouest de l'île.

1. RECRÉER DES LIEUX DE PROXIMITÉ DANS LE BÂTI DIFFUS

AME.

L'île de Lampedusa est urbanisée sur sa partie sud-est et présente des formes d'habitat plus éparées sur le reste de son territoire. Nous avons pu identifier une citta diffusa entre le centre-ville et les espaces naturels : celle-ci présente une moindre densité du bâti mais il y existe des petits hameaux, contrades en italien, bien desservis par les routes principales qui se prolongent depuis le port. Aujourd'hui la municipalité souhaite créer des espaces publics dans le bâti diffus avec l'intention à terme de reconstituer des polarités secondaires susceptibles de devenir des nouveaux lieux de proximité.

Créer des espaces publics sans réfléchir en amont à leur programmation et leur animation, c'est prendre le risque que ceux-ci ne soient pas appropriés par les habitants et les touristes sur l'île. On ne peut pas non plus envisager des équipements dont le dimensionnement serait déconnecté des caractéristiques de l'habitat diffus. Penser une nouvelle offre commerciale, plus éphémère et itinérante, apparaît aujourd'hui comme une piste pertinente pour animer les zones de bâti diffus de Lampedusa et proposer une base solide pour la fabrication d'espaces publics pratiqués.

Il existe déjà une offre de commerces sur l'île de Lampedusa, particulièrement active lors de la période estivale pour répondre à l'afflux important de touristes. Cette offre est néanmoins concentrée au niveau du centre-ville, ce qui engendre des flux journaliers conséquents. Lorsqu'il s'agit des structures d'accueil collectives (type hôtel ou camping) une offre de produits de première nécessité est assurée par les acteurs du tourisme, mais lorsqu'il s'agit de la location de résidences plus isolées les touristes sont contraints de se déplacer pour s'approvisionner. Il existe pourtant des commerces « motorisés » qui pourraient tourner sur le territoire de l'île sur le modèle des commerces ambulants pour desservir les contrades, mais qui dans les faits restent localisés aux mêmes endroits. A travers un système de tournée de commerces itinérants on peut recréer une base pour des espaces publics qui viendront ensuite constituer des polarités secondaires et des lieux de proximité dans le bâti diffus, destinés à la fois aux résidents et aux touristes sur l'île.

L'ANIMATION COMMERCIALE COMME BASE D'ESPACES PUBLICS

Favoriser la mobilité dans la citta diffusa

AME.1a

Spatialité : réseau

Temporalité : déclinaison progressive

Impulsion : municipalité au travers des incitations pour les commerçants

Ressources :

humaines

cognitives

financières

local



global



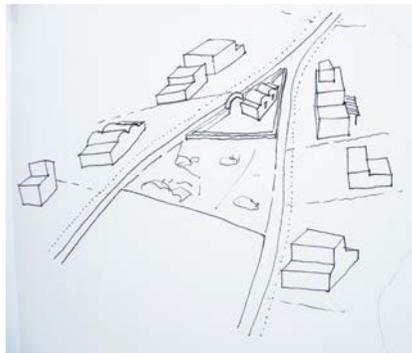
Interactions possibles :

DEV.2b / DEV..3a

- Recréer des polarités de proximité dans le bâti diffus grâce à une animation commerciale éphémère et itinérante
- Proposer une nouvelle offre commerciale régulière d'hyper-proximité destinée aux habitants et aux touristes
- Constituer une base solide pour la fabrication progressive d'espaces publics pratiqués
- Obéir au principe de frugalité et laisser place aux usages spontanés de l'espace
- Envisager un modèle flexible d'animation des espaces publics de la *citta diffusa* qui puisse facilement s'adapter aux lieux et aux saisons de l'île



Réseau d'espaces publics dans le bâti diffus



Fabrication progressive d'espaces publics de proximité dans le bâti diffus

INTERACTIONS POSSIBLES

Valorisation patrimoniale et paysagère pour le tourisme

Redynamisation des activités de l'économie bleue par la vente de produits issus de la transformation du poisson

Optimisation des services urbains (production d'énergie renouvelable et collecte des déchets au niveau des haltes)

2. LA VALLÉE VERTE, PORTE ENTRE NATURE ET CULTURES

AME.

Nous avons fait le choix de ne pas axer notre démarche autour du centre-ville historique, dans la mesure où de nombreux projets et investissements sont d'ores et déjà mis en œuvre et mobilisés par la puissance publique (la municipalité), soutenue par l'Union Européenne (20 millions d'euros de fonds étatiques). Ainsi, nous nous attacherons à interroger d'autres territoires, en frange de cet espace central, immédiatement identifiable par son plan en damier et la typologie de son habitat.

Nous nous sommes basés sur le constat suivant : l'hôtel de ville a récemment été déplacé du centre-ville vers une zone peu lisible et peu identifiable à la limite nord du développement urbain de la ville. En nous appuyant sur cette délocalisation temporaire, nous nous sommes interrogés sur le rôle et le statut de ce secteur, à l'interface entre ville et nature. En effet, il offre une ouverture visuelle remarquable grâce à la proximité immédiate d'un vallon naturel cultivé. De plus, la localisation du centre d'accueil des migrants, au cœur de ce vallon, renforce le caractère problématique et programmatique de cet espace. Elle pose également la question des flux de personnes (migrants, personnel du centre, police, etc.), entre l'espace de rétention et la ville. Nous souhaitons ainsi placer au cœur de notre projet cette diversité de cultures, renvoyant à la fois à la notion d'identité individuelle et collective et à celle d'agriculture. Les potentialités paysagères du site et la présence d'équipements publics et de publics variés sont donc les enjeux majeurs de notre réflexion et de nos propositions.

Le manque de lisibilité et le paysage remarquable nous amènent à proposer deux stratégies complémentaires pour requalifier cette interface entre la ville et le reste de l'île, afin de créer des connexions fluides et identifiables entre la ville historique et l'île, mais également entre les hommes : les habitants, les touristes et les migrants. Il s'agit alors de créer un double mouvement : ouvrir une porte permettant de ramener l'espace de nature au plus près de l'espace urbain et proposer une invitation vers le grand paysage.

- Proposer un espace vert fédérateur
- Mettre en valeur et requalifier le vallon vert, dans une logique d'intégration d'un grand paysage au centre urbain de l'île.

L'INTEGRATION D'UNE MARGE PAR LA QUALIFICATION DE L'ESPACE

RECONNECTER une centralité urbaine / REQUALIFIER un espace public illisible / OUVRIR une porte sur le grand paysage

AME.2a

Spatialité : réseau

Temporalité : moyen terme

Impulsion : locale

Ressources :

humaines

cognitives

financières

local



global



SITUATION ACTUELLE

Des espaces et fonctions stratégiques juxtaposées tournant le dos au centre urbain :

- la mer et ses activités (cimetière des bateaux, port)
- le centre administratif temporaire (mairie),
- la vallée verte,
- la route des migrants (centre d'accueil et terrain de football).

NOTRE OBJECTIF

Les reconnecter pour créer un lieu fédérateur.

DEUX INTENTIONS

1. Reconnecter cet espace clé en requalifiant ses accès et en favorisant une échelle piétonne pertinente.

Améliorer la lisibilité de l'espace.

Impulser le développement d'une zone aujourd'hui en marge, marquée entre autre par la vacance.

Faire le lien avec le port en ramenant l'espace public sur les quais.

2. Requalifier l'espace public en créant un parc fédérateur.

Proposer une interface entre ville et nature et porte d'entrée entre le paysage de la vallée et l'espace urbanisé de l'île.

Offrir des espaces ombragés dans l'espace urbain, aujourd'hui assez minéral.

 Equipement public

 Lieux potentiels de développement

 Parc public fédérateur

LE VALLON DES CULTURES

OUVRIR une porte sur le grand paysage / VALORISER des cultures agricoles et humaines,

AME.2b

Spatialité : réseau

Temporalité : long terme

Impulsion : locale, citoyenne et européenne

Ressources :

humaines
cognitives
financières

local

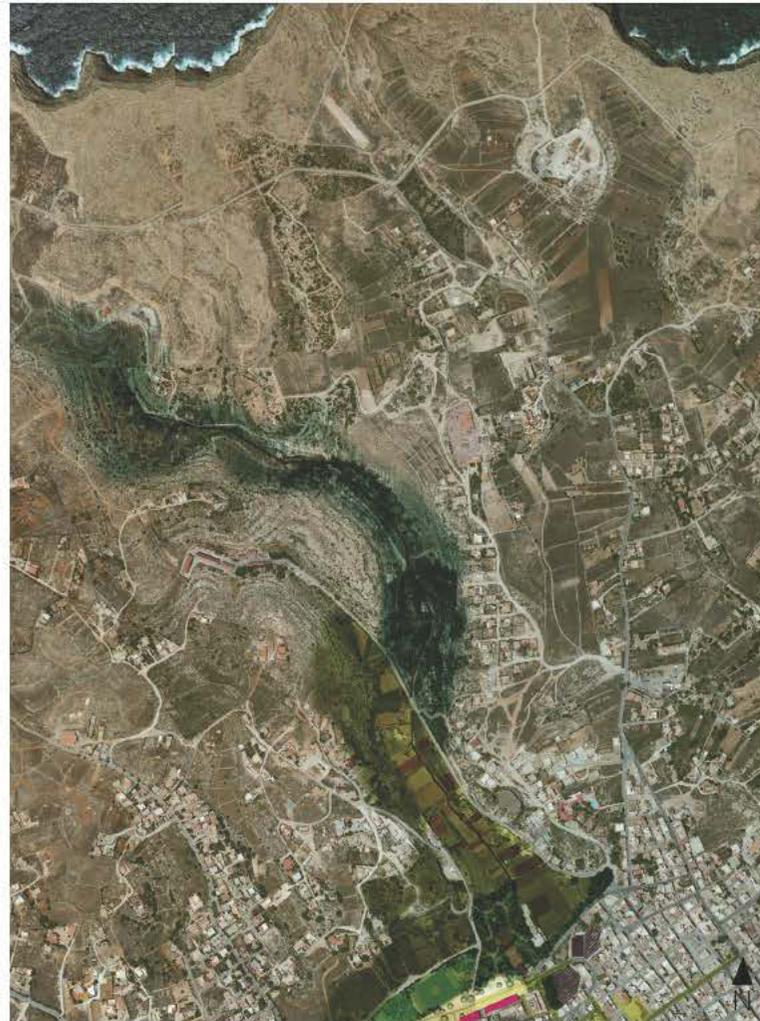


global



Interactions possibles :

DEV.1b



Faire du parc une porte d'entrée sur l'espace remarquable de la vallée fertile de l'île. Générer un lieu de rencontre entre le paysage (agricole, façades littorales) et les hommes (propriétaires et migrants).

2 actions, 2 vallons, 2 temporalités

TEMPS 1 / VALLON 1

- Valoriser la culture agricole : acquisition ponctuelle par la mairie de certaines parcelles agricoles afin de favoriser des expérimentations agronomiques (jardins, pépinière, potagers, monocultures, etc.).
- Proposer une marquetterie et une hybridité des sols : relancer les cultures vivrières sur les parcelles privées.

TEMPS 2 / VALLON 2

- Valoriser les cultures humaines.
- Créer un parcours le long de «jardins migratoires» jusqu'à la façade nord de l'île : espaces symbolisant l'interaction entre les Hommes. Plantation d'essences végétales des pays d'origine des migrants afin de mettre en valeur l'organisation traditionnelle des cultures en terrasse et de redonner à la façade nord son caractère boisé historique.
- Développer un tourisme alternatif au tourisme balnéaire, sur la partie nord de l'île afin de la reconnecter au cœur de l'île.

-  Parc public fédérateur
-  Temps 1 / Vallon 1 : marquetterie des parcelles cultivées
-  Temps 2 / Vallon 2 : jardins migratoires et lien avec la façade nord

3. LA POINTE SUD-EST, UNE NOUVELLE DESTINATION

AME.

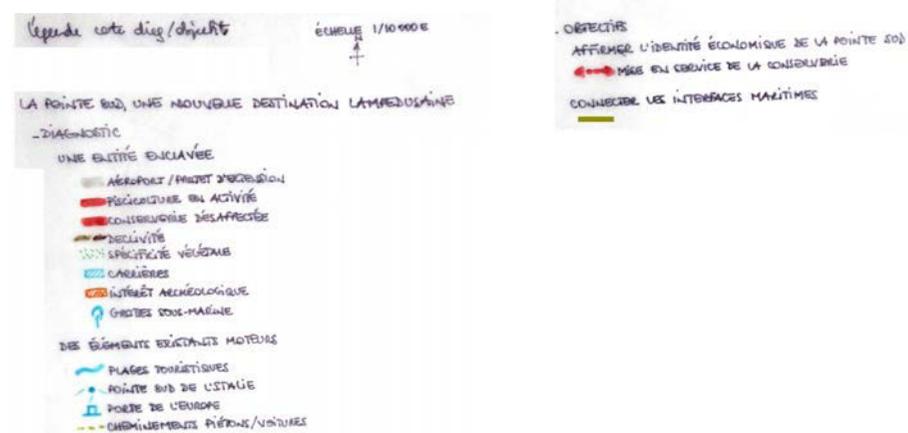
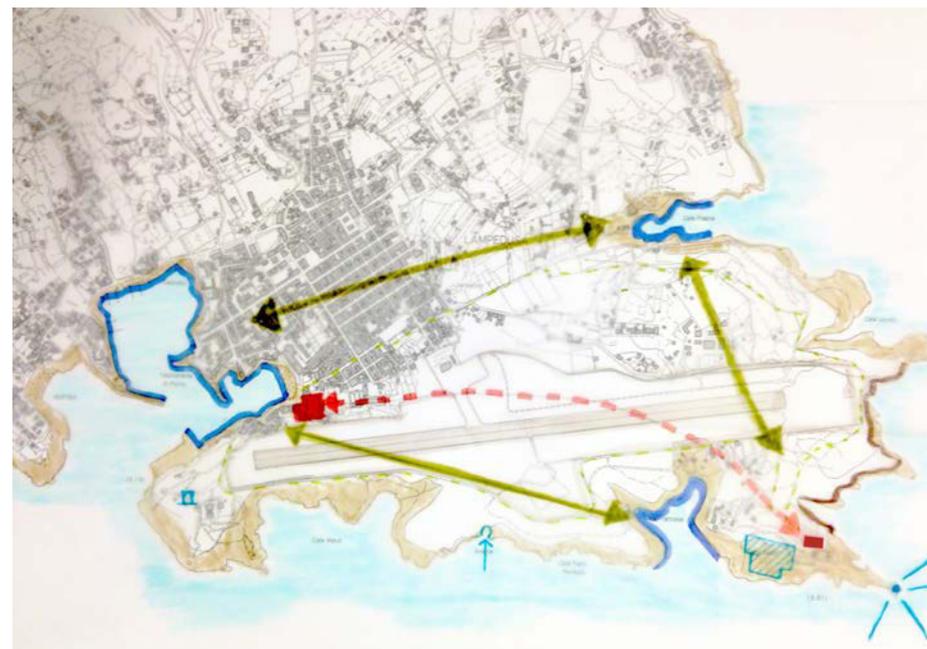
La pointe sud-est constitue l'une des portes d'entrée principales de l'île, d'ampleur nationale et internationale grâce à la présence de l'aéroport, la proximité de la Capitaneria di Porto (le port principal) et de la Cala Pisana. Au-delà d'un caractère fonctionnel nécessaire et indéniable, ce territoire possède des atouts économiques et paysagers qui peuvent être mis à profit pour un ensemble d'usagers de l'île.

La frontière de la piste d'atterrissage génère une véritable enclave. La présence d'une carrière, l'effet belvédère d'une forte déclivité, et des grottes sous-marines inédites sont ainsi des atouts sous-estimés. Ces éléments constituent pourtant l'identité géographique spécifique de la pointe sud-est, reliant deux plages touristiques d'intérêt, et composant la pointe la plus au sud de l'Italie.

D'autre part, la pisciculture incarne une spécificité programmatique significative pour l'activité de la pêche dans Lampedusa. Elle reste cependant isolée géographiquement, et est déconnectée du cycle global de production. Il s'agit donc de s'appuyer sur la force de l'écosystème terrestre et maritime en présence pour susciter l'intérêt pour ce territoire, répondant alors à la stratégie globale de développement économique de l'île par la préservation de son paysage. L'idée est de valoriser la notion d'enclave par la spécialisation associée aux stratégies économiques maritimes et touristiques.

A ce titre, l'activité de pisciculture est nécessairement à renforcer, à travers notamment la remise en service de la conserverie. Cette dernière introduira un élément complémentaire afin d'ancrer l'économie de la pêche sur le territoire de Lampedusa. Cette réactivation permettra la mise en place d'un cycle de production-consommation localement plus durable et sera une valeur ajoutée économique pour le territoire.

Deux scénarii programmatiques peuvent alors appuyer cette ambition, visant d'une part à diversifier le tourisme d'agrément présent sur l'île, et d'autre part à générer un tourisme plus professionnel.



CIBLER UN NOUVEAU PUBLIC TOURISTIQUE CULTUREL

Développer un outil de marketing touristique / Créer une offre touristique nouvelle / Mettre en réseau les points d'intérêt touristique

AME.3a

Spatialité : ponctuelle/réseau

Temporalité : court/moyen terme

Impulsion : locale

Ressources :

local	global	
humaines	■	□
cognitives	□	□
financières	■	■

Interactions possibles :
DEV.1

OBJECTIFS

Créer une offre touristique nouvelle

Mettre en évidence les atouts paysagers de ce site tels que les anciennes carrières et les grottes sous-marines inédites

Inciter une initiative individuelle des usagers pour développer des lieux de loisirs et culturels éphémères qui s'inscrivent dans les espaces paysagers existants : workshops artistiques, festivals, etc.

Mobiliser des ressources locales financières et humaines pour les activités et constructions éphémères

Alimenter l'attractivité du lieu en proposant un renouvellement constant des activités culturelles, en favorisant des processus et des usages de projet court.

Faire du territoire le plus au sud de l'Italie un outil de marketing touristique

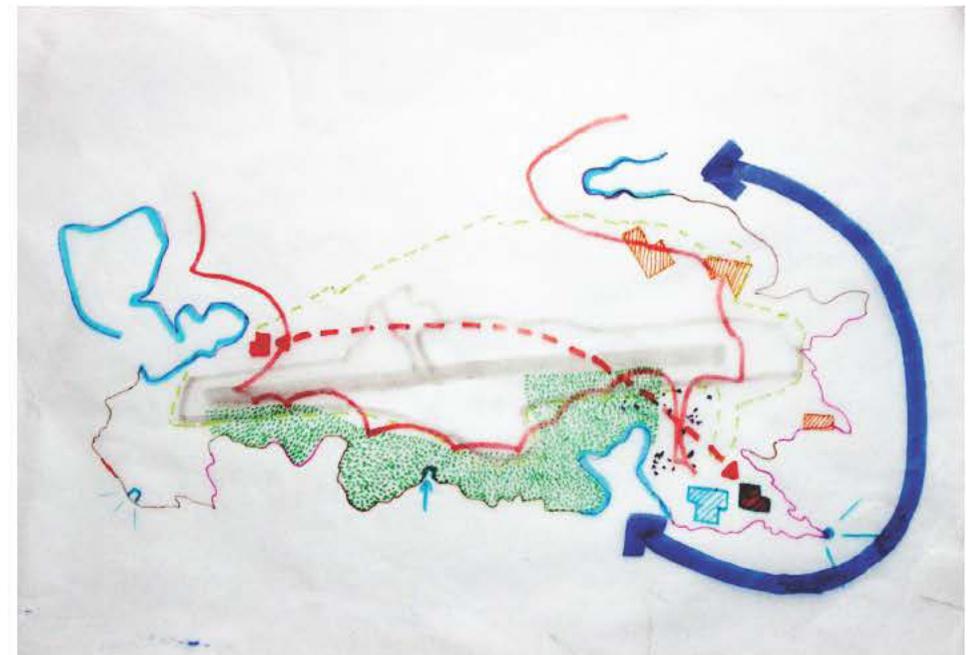
Susciter l'intérêt européen en proposant des modes de communication touristiques pour fédérer des ressources financières globales (Road book sur les points emblématiques européens).

Mettre en réseau les points d'intérêt touristique au sud et à l'est de l'île

Créer des points d'intérêt en investissant ponctuellement le patrimoine paysager, sous l'impulsion municipale.

Connecter les deux plages, le belvédère, les grottes sous-marines et la Cava Sassi, et les relier au centre-ville par l'aménagement de mobilités douces, légitimées par les espaces qu'elles desservent

Renforcer la connexion entre la partie ouest et la partie est du centre-ville



SCÉNARIO 2 - CIBLER UN NOUVEAU PUBLIC TOURISTIQUE CULTUREL

- LIMITE CONSTRUCTION - 180.00 M
- RÉSIDENCES SECONDAIRES
- - - DÉCLIVITÉ 5% - 60%
- SPÉCIFICITÉ VÉGÉTALE
- CARRIÈRES
- INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE
- POINTE SUD DE L'ITALIE
- - - CHEMINEMENT RÉGIONAL / VOITURES

- MISCÉLANÉE
- CONJUGUÉE
- GROTTE SUD-MARINES
- POINTE DE L'EUROPE
- ↑ MISE EN RÉSEAU LES ÉLÉMENTS PAYSAGERS ET TOURISTIQUES
- ↓ DÉVELOPPER LES ACTIVITÉS TOURISTIQUES (WORKSHOP, FESTIVAL, CONCERTS, STRUCTURES ÉPHÉMÈRES...)

IMPLANTER UN PÔLE DE RECHERCHE TERRESTRE ET MARITIME

Spécialiser les usages de la pointe sud / Cibler une nouvelle population touristique

AME.3b

Spatialité : ponctuelle/réseau

Temporalité : moyen terme

Impulsion : locale

Ressources :	local	global
humaines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cognitives	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
financières	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Interactions possibles :

DEV.3

AME.4

OBJECTIFS

Spécialiser les usages de la pointe sud pour affirmer son identité économique terrestre et maritime

Positionner économiquement la pointe sud dans le territoire lampédusain en revendiquant un lieu de production et de recherche en lien avec les ambitions du Grand Ouest et la filière bleue à l'échelle plus large de Lampedusa.

Développer des activités de recherche et d'innovation autour de la pisciculture (centre de recherche, terrains d'expérimentation et d'observation, lieux de conférences, etc.)

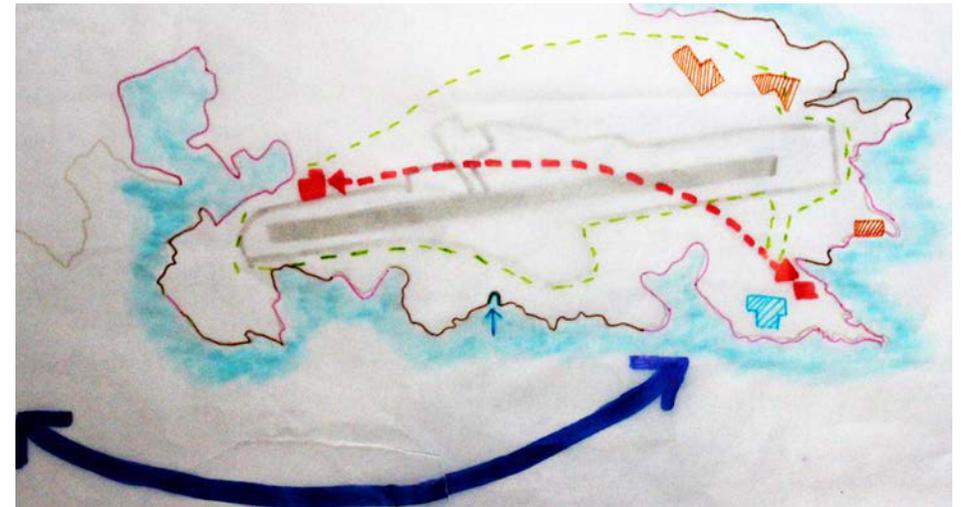
Mobiliser des ressources locales et globales sous l'impulsion municipale.

Cibler une nouvelle population touristique professionnelle et étudiante

S'inscrire dans la logique de diversification touristique de l'île

Cibler et sensibiliser un large public par la multiplication des activités et leur localisation

S'implanter à proximité des accès de l'île, et profiter de l'atout géographique de la pointe sud de l'Italie pour être plus attractif.



SCÉNARIO 2. IMPLANTER UN PÔLE DE RECHERCHE TERRESTRE ET MARITIME

 PROFITER DU NOUVEAU CYCLE DE PRODUCTION LOCALE

 SE LIBER AUX AMBITIONS DE FILIÈRE BLEUE DU GRAND OUEST

 UTILISER LES ATOUTS PAYSAGERS COMME LIEUX DE RECHERCHE, D'EXPERIMENTATIONS ET D'OBSERVATION POUR ATTIRER UN PUBLIC PROFESSIONNEL ET UNIVERSITAIRE.

4. LE GRAND OUEST, UN PÔLE NATUREL À MÉNAGER POUR ANCRER LE RAYONNEMENT DE L'ÎLE

AME.

A l'heure actuelle, environ un cinquième de Lampedusa est occupé par une réserve naturelle, laquelle a permis de garantir une protection de l'environnement face à l'étalement urbain qui a prévalu ces dernières années sur l'île. Cependant, cet espace n'est pas à penser dans une seule logique de conservation. L'attrait touristique y est fort du fait de la présence de la spiaggia dei conigli, lieu emblématique de Lampedusa, tandis que d'autres activités économiques rayonnent autour : pêche, exploitation de carrières... Or, ces cohabitations tendent à rendre la réserve et le travail de préservation qui y est mené peu visibles.

Il semble donc primordial pour ce territoire d'avoir une stratégie articulant préservation de l'environnement et développement économique, à l'image de ce qui a été réalisé à l'isola dei conigli et qui pourrait être étendu à d'autres endroits de la réserve. Notre proposition pour le grand Ouest de l'île passe donc par un travail de mise en valeur de la réserve naturelle suivant deux axes.

VALORISER LES MARQUEURS TERRITORIAUX EXISTANTS

Nous proposons tout d'abord de requalifier la Strada di Ponente, lien entre la ville et l'espace préservé. Cet axe pourrait notamment être cadencé par des points d'accroche (haltes) signalant la proximité de la réserve naturelle, de carrières, de dammusi, dans une logique centrifuge. Afin d'accentuer cette dernière, nous proposons également à moyen terme la création de nouveaux cheminements réversibles dans la réserve, parallèlement à la mise en place de parcours pédagogiques. L'objectif de ces projets serait de mettre en valeur le travail sur le paysage et la biodiversité effectué par la réserve, participant à l'accueil d'un tourisme environnemental et éducatif conférant un nouvel usage au site.

ORGANISER LA RENCONTRE TERRE / MER

Le second axe de notre proposition s'organise dans une logique davantage centripète entre terre – la réserve naturelle – et mer – la bande de littoral longeant celle-ci. Nous souhaitons tout d'abord accentuer le travail de préservation du paysage et de la biodiversité mené sur ce site en l'étendant aux espaces marins. A l'heure actuelle, seul un petit secteur est inclus dans cette logique. Il ne s'agit pas ici de s'opposer aux besoins de la pêche, mais au contraire de revaloriser celle-ci en mettant en avant une pêche de qualité avec des secteurs protégés. Ce projet participera ainsi à la stratégie économique de l'île passant par la création d'une filière complète tournée vers la pêche. Par ailleurs, ce lien entre la réserve et le littoral pourrait être valorisé grâce aux ravines, nées du ruissellement des eaux vers la mer.

LES PARCOURS DES MARQUEURS TERRITORIAUX

Mettre en réseau les points d'intérêt pertinents pour renforcer l'attractivité

AME.4a

Spatialité : ponctuelle/réseau	Ressources :	local	global	Interactions possibles :
Temporalité : court/moyen terme	humaines	■	□	DEV.1
Impulsion : locale	cognitives	■	■	AME.1
	financières	■	■	

OBJECTIFS

Requalifier l'axe structurant

Développer l'offre de mobilité à travers la création de cheminements doux et hiérarchisation en fonction des usages et de la temporalité (saisonnalité etc.). Séquencer l'axe principal à travers la ponctuation par des «haltes» pouvant prendre des formes diverses (petit parkings, assises, signalétique, commerce ambulants, points infos etc.) en mutualisant les moyens déployés.

Diversifier l'offre touristique

Développement et spécialisation des points d'intérêts existants et potentiels en fonction des différentes formes de tourisme (dammusi, carrières abandonnées).

Rattacher les points d'intérêts existants aux haltes en retravaillant/créant des voies secondaires transversales (mouvement centrifuge, mise en réseau).

Proposer un parcours touristique basé sur une pluralité d'offres de mobilité (tour operator, location de vélos, etc.)

Donner une lisibilité d'ensemble

Travail sur la signalétique et la perception du territoire comme unifié (périmètre de la réserve naturelle, haltes et points d'intérêt etc.).

Communication à l'échelle locale (municipalité, office du tourisme, centre de la réserve naturelle, associations, tour operator etc.)

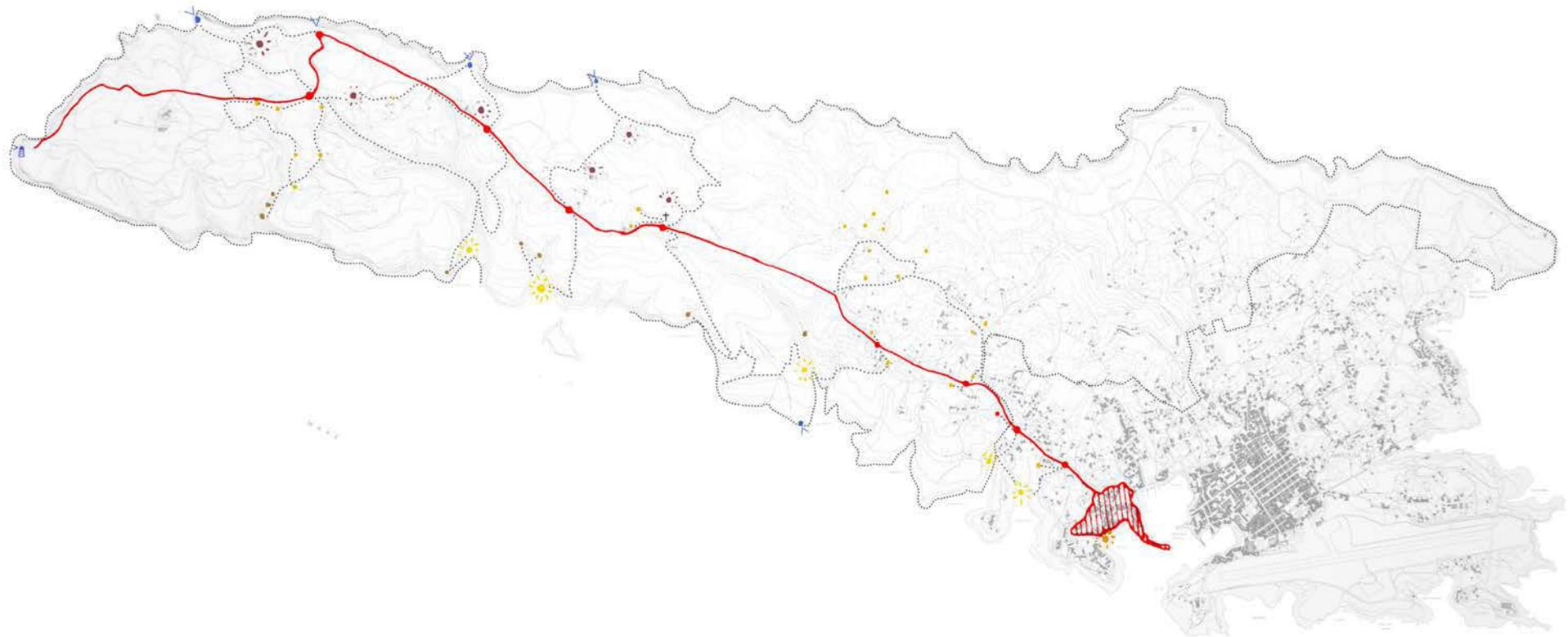
Partager des bonnes pratiques entre les acteurs

Pédagogie/responsabilisation collective (exemple de l'isola dei conigli) des populations concernées (habitants, travailleurs, touristes).

LES PARCOURS DES MARQUEURS TERRITORIAUX

Mettre en réseau les points d'intérêt pertinents pour renforcer l'attractivité

AME.4a



ORGANISER LA RENCONTRE TERRE-MER

Valoriser le paysage / accentuer la logique de préservation de l'environnement

AME.4b

Spatialité : ponctuelle	Ressources :	local	global	Interactions possibles :
Temporalité : court/moyen terme	humaines	■	□	DEV.1 / DEV.3
Impulsion : locale	cognitives	■	■	AME.3
	financières	■	□	

OBJECTIFS

Ouvrir la réserve naturelle vers La mer

Préserver un domaine maritime remarquable, valoriser la faune et la flore pour créer un nouvel objet patrimonial.

Mettre l'accent sur le tourisme environnemental

Participer à la mise en place d'un tourisme varié : sportif (plongée sous-marine, randonnées, etc.) ; pédagogique (scolaires et recherche). Un tourisme respectueux de l'environnement par la diversité des temporalités permettant le repos du site.

Penser ce site en lien avec le centre de recherche, pointe sud.

Valoriser l'histoire d'un paysage : des ravines creusées par le ruissellement de l'eau.

Participer à la mise en place d'une économie circulaire

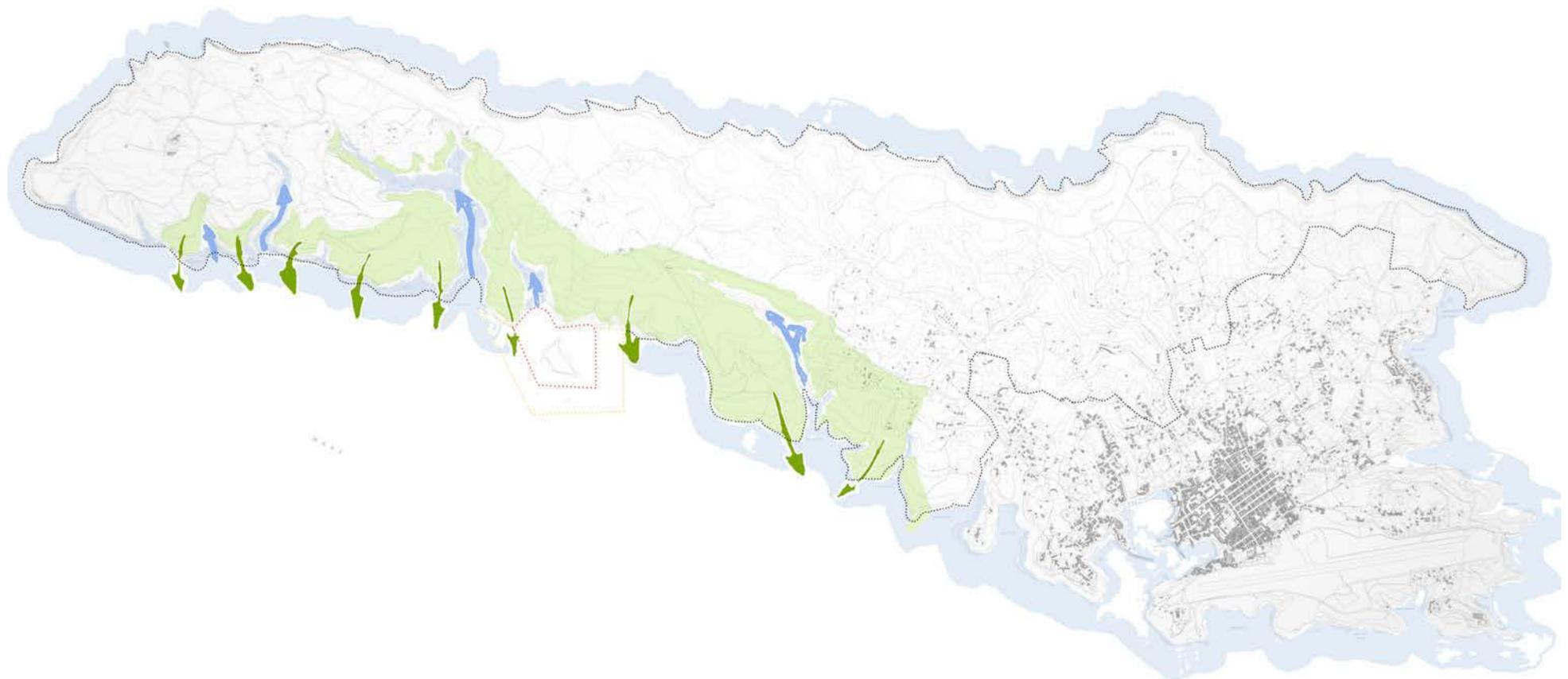
Mettre en place des secteurs protégés permettant une pêche d'excellence dans la logique de la filière bleue.

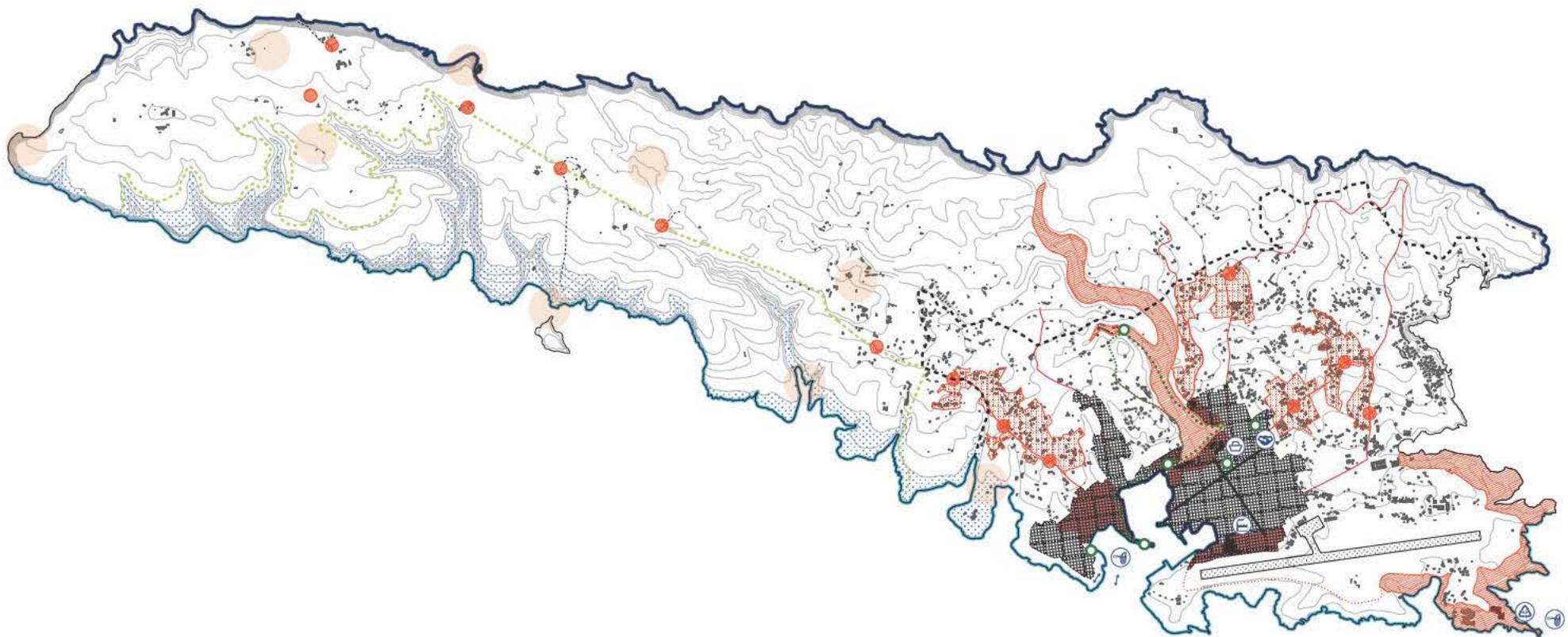
Profiter de la revalorisation de cette filière pour améliorer l'offre touristique (qualité des produits; filière circulaire).

ORGANISER LA RENCONTRE TERRE-MER

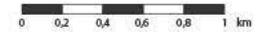
Valoriser le paysage / accentuer la logique de préservation de l'environnement

AME.4b





- | | | | |
|--|--|--|---|
| | Interface terre/mer | | Axes structurants du centre-ville |
| | Point d'intérêt touristique
Mauventoual | | Sentiers touristiques |
| | Territoires de projet | | Parcours des migrants |
| | Tissu central constitué | | Zones de rencontre entre populations différentes
Zones d'activités |
| | Franges urbaines
Zones d'habitat | | Polarités à intensifier
Polarités d'activités |
| | Contraire
Hameaux | | Bâti remarquable
Villages à revitaliser |
| | Aéroport | | Bâti |
| | Périmètre de la réserve naturelle | | Recherche |
| | Limite de l'urbanisation | | Pêche et pisciculture |
| | Voies routières structurantes | | Transformation |
| | Topographie | | Vente/diffusion |
| | Façade sud | | Gouvernance |
| | Façade nord | | Ressources marines |
| | Ports | | |



CONCLUSION

Les documents présentés dans ce rapport sont issus de la collaboration entre la municipalité de Lampedusa et le Cycle d'urbanisme de l'École urbaine de Sciences Po. Les actions proposées ont vocation à définir et développer les sujets de réflexion qui nous semblent prioritaires. Il s'agit d'apporter un regard extérieur sur des problématiques locales et leurs externalités dans une démarche prospective mais réaliste.

Ces jours passés sur l'île nous ont permis de confronter notre connaissance théorique à la réalité du terrain. Nous sommes conscients de la nature non exhaustive et nécessairement parcellaire de notre approche. afin d'alimenter les réflexions stratégiques et territoriales des acteurs engagés dans ce processus.

La continuité du travail engagé par la municipalité doit selon nous se prolonger par une appropriation des pistes de réflexion proposées, pour être adaptées au contexte et au point de vue local.

Ces suggestions d'actions s'inscrivent dans une démarche volontairement prospective. Ce rapport a conscience que même s'il apporte une réelle fraîcheur, il doit être confronté à l'appropriation par les acteurs et à l'adaptation au contexte réel.

Les axes présentés sont ainsi de vraies pistes de réflexion et l'idée de reproduire une étude sur le modèle du workshop pourrait être reprise. La succession de workshop relancerait alors des impulsions régulières au développement de l'île.

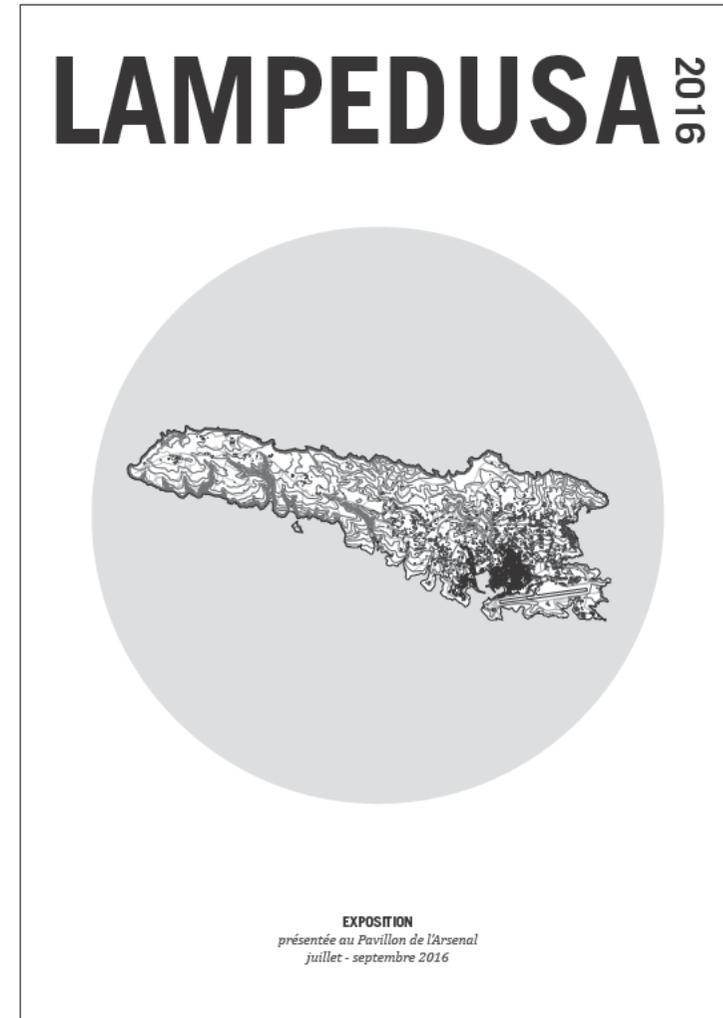
Exposition **LAMPEDUSA** 2016

A la suite de ce workshop, les étudiants du Cycle d'urbanisme ont réalisé une exposition qui s'est tenue au Pavillon de l'Arsenal (Centre d'information, de documentation et d'exposition d'Urbanisme et d'Architecture de Paris et de la métropole parisienne) de juillet à septembre 2016.

Intitulée « Lampedusa 2016 », cette exposition avait pour objectif de proposer un regard sur Lampedusa, non focalisé sur le seul aspect migratoire qui est souvent l'unique résonance de l'île pour le public, mais en embrassant toutes ses facettes et permettant d'évoquer sa situation et son identité si particulières: sa position à l'échelle de la Méditerranée, son insularité, son histoire et sa géographie, les divers flux, aussi bien migratoires que touristiques et militaires, auxquels les autorités de l'île doivent faire face.

Cette exposition n'aurait pu être réalisée sans le travail mené dans le cadre du voyage d'études et du workshop. En effet, l'ensemble des documents mis à disposition des étudiants a constitué une ressource essentielle pour l'élaboration de l'exposition. De plus, elle n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien de la municipalité de Lampedusa et Linosa, de Marina Marino (urbaniste en charge de la commune de Lampedusa et Linosa), Cesare Onorato (architecte), Davide Cornago (urbaniste) ; ainsi que celui de Marie Bassi, chercheuse en sciences politique au Centre de Recherches Internationales (CERI, UMR Sciences Po et CNRS) ayant consacré sa thèse sur les phénomènes migratoires en Sicile.

Les étudiants tiennent à les remercier chaleureusement.



Livret de l'exposition